

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention – sciences de l'information et des bibliothèques

Parcours – politique des bibliothèques et de la documentation

Légitimation et valorisation du manga en Bibliothèque Universitaire

Pauline VIALATTE

Sous la direction de Christophe CATANESE
Conservateur des bibliothèques

Chargé de mission : développement des contenus pédagogiques – ENSSIB

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire, M. Christophe Catanese pour sa bienveillance mais également pour ses conseils et ses encouragements ainsi que pour son accompagnement tout au long de cette année de rédaction du mémoire.

Je remercie également les professionnels des bibliothèques ayant pris le temps de répondre à mes questions lors des entretiens, François Godin, responsable adjoint de la BU Moulin de la Housse, Brigitte Prudhomme, responsable des collections de la bibliothèque de l'INSA de Lyon et Achille Barrault-Plich, coordinateur et gestionnaire de collection ainsi que Florence Gaume, responsable de Quartier Libre à la BU Sciences de l'Université Lyon 1.

Enfin, mes remerciements s'adressent également à mes proches pour leur soutien et encouragements lors de l'écriture de ce mémoire.

Résumé :

Le manga occupe une place prépondérante dans les bibliothèques françaises, mais son intégration dans les bibliothèques universitaires reste encore hésitante. Comment constituer et valoriser un fonds manga dans ce contexte spécifique, conciliant culture populaire et scientifique, tout en répondant aux besoins du public des BU ? Ce mémoire tente de répondre à cette question à travers l'étude de plusieurs bibliothèques universitaires, notamment à Lyon et à Reims, afin de montrer que le manga peut devenir une ressource légitime, à la fois culturelle et pédagogique.

Descripteurs :

Bibliothèques universitaires – France

Bandes dessinées – Mangas

Bibliothèques – Activités culturelles – France

Bandes dessinées en éducation

Abstract :

Manga holds a prominent place in French libraries, but its integration into university libraries remains hesitant. How can a manga collection be built and promoted in this specific context, reconciling popular and scientific culture while meeting the needs of the university library audience ? This research work attempts to answer this question through a study of several university libraries, notably in Lyon and Reims, in order to show that manga can become a legitimate resource, both cultural and educational.

Keywords :

Academic Libraries – France

Comic books – Manga

Libraries – Cultural programs – France

Comic books, strips, etc. in education : France

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :
« Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France »
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou
par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San
Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	11
I — DU REJET A L’INTEGRATION : UNE LENTE LEGITIMATION DU MANGA.....	21
1- Définition du manga et historique de son processus de légitimation	21
2- Le manga en tant que support pédagogique, mais aussi objet de recherche.....	25
3- Le manga en bibliothèque universitaire : un aperçu de ce qui se fait à l’étranger.....	31
II — CONSTITUTION D’UN FONDS MANGA ADAPTE AUX BU	39
1— Richesse du manga : Multiples possibilités selon les critères comme le budget, la gestion de la collection et les espaces dédiés	39
2— Offres éditoriales alliant Manga et Pédagogie	48
3— Mettre en place un fonds manga : intérêt d’un espace de détente et lien avec les habitudes de lecture des étudiants	56
III — MEDIATION ET VALORISATION D’UN FONDS MANGA EN BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE	62
1— Médiation culturelle du manga à l’université : des exemples qui fonctionnent auprès du public	62
2— Collaborations universitaires avec différents acteurs et structures	69
3— Valorisation d’un fonds manga en bibliothèque universitaire	73
4— Préconisations et perspectives.....	78
CONCLUSION	81
SOURCES.....	83
BIBLIOGRAPHIE.....	89
ANNEXES.....	93
GLOSSAIRE.....	99
TABLE DES MATIERES.....	105

Sigles et abréviations

BD : Bande dessinée

BU : Bibliothèque universitaire

CDI : Centre de documentation et d'information

CNBDI : Centre national de la bande dessinée et de l'image

CNL : Centre national du livre

CNLJ : Centre national de la littérature pour la jeunesse

CNRS : Centre national de la recherche scientifique

COVID : Coronavirus disease

CRCN : Cadre de référence des compétences numériques

DCB : Diplôme de conservateur de bibliothèque

DNB : Diplôme national du brevet

EMI : Éducation aux médias et à l'information

ENSSIB : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

FIBD : Festival international de la bande dessinée

FSM : Festival Science et Manga

GATE : Groupe d'Analyse et de Théorie Economique Lyon-Saint-Etienne

INSA : Institut national des sciences appliquées

IUT : Institut universitaire de technologie

JAMS : Journal of Anime and Manga Studies

LIRIS : Laboratoire d'informatique en image et systèmes d'information

MEEF : Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

METI : Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (Japon)

MMI : Métiers du multimédia et de l'Internet

MOOC : Massive open online course

PBD : Politique des bibliothèques et de la documentation

QR : Quick response (QR code)

SIC : Sciences de l'information et de la communication

STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

INTRODUCTION

“Depuis 2006, après le Japon et devant les États-Unis et le marché asiatique, la France est devenue le plus gros consommateur de mangas au monde”¹ .

Cette citation, extraite d’une publication du Centre national de la littérature pour la jeunesse (CNLJ), une entité de la **Bibliothèque nationale de France**, nous confirme que la France est désormais connue depuis de nombreuses années comme le deuxième pays le plus consommateur de manga derrière le Japon. Ce statut se traduit par d’excellents chiffres de ventes, comme 40 millions de mangas vendus en 2023 d’après Le Point². Cet engouement se traduit également dans les pratiques de lecture des Français. Selon le dernier baromètre du Centre National du Livre (CNL), *Les Français et la lecture en 2025* ³ , un Français sur quatre est un lecteur de manga. Ils sont 44% chez les moins de 20 ans, et même si ce chiffre diminue avec l’âge, les 20-34 ans sont également de fervents lecteurs de manga. Le manga obtient par ailleurs dans ce baromètre, contrairement aux éditions précédentes, une page intégralement dédiée, séparée des données recueillant les autres types de bande dessinée.

La popularité du manga est donc loin d’échapper aux établissements de lecture publique, mais comme tout genre émergent, le manga a dû faire ses preuves, dans un premier temps, face à un public étranger qui ne lui était pas destiné. En effet, le manga est à l’origine conçu pour un lectorat japonais, par son sens de lecture à l’envers, ses pages en noir et blanc et son approche narrative.

¹Focus sur la déferlante manga ! | CNLJ - La joie par les livres, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l’adresse : <https://cnlj.bnf.fr/fr/page-editorial/focus-manga> [Consulté le 10 mai 2025].

² LAGNIEZ, Léo et CHAMBELLANT, Paul, 2024. Comment la France est devenue la seconde patrie du manga. *Le Point* [en ligne]. 2 juin 2024. Disponible à l’adresse : https://www.lepoint.fr/culture/comment-la-france-est-devenue-la-seconde-patrie-du-manga-02-06-2024-2561747_3.php [Consulté le 10 mai 2025].

³ **Centre national du livre**. 2025. *Baromètre 2025 « Les Français et la lecture »*. Réalisé par Ipsos. Publié le 8 avril 2025. Disponible sur : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2025>

L'intérêt de la société française pour le manga débute avec l'apparition des dessins animés japonais à la télévision française à la fin des années 70, à destination des enfants. En 1978, l'émission du Club Dorothée sur Antenne 2 diffuse, pour la première fois, des animés japonais à la télévision française comme *Candy*, *Capitaine Flame*, et le plus connu d'entre tous, *Goldorak*, marquant des générations d'enfants. Selon Julie Renard dans sa thèse *La médiation du manga en France : un lent processus de légitimation*⁴, le terme « manga » dans la presse française désigne dans un premier temps les dessins animés japonais et non les rares mangas qui apparaissent pourtant à peu près au même moment. Ces premiers mangas sont à destination des adultes et sont publiés dans des revues spécialisées. La première forme de manga à paraître en France se nomme *La dramatique histoire Budo du samouraï Shinsaburo*, dans la revue *Budo Magazine Europe*, spécialisée dans les arts martiaux⁵. Son auteur n'y est pas mentionné, mais le sens de lecture japonais est conservé. Quelques mangas paraîtront par ce biais, mais ce seront des échecs commerciaux. Les premiers mangas reliés que l'on peut qualifier de succès sont *Akira* de Katsuhiro Otomo et *Dragon Ball* de Akira Toriyama selon le MOOC Comics et Manga proposé par la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image⁶.

Cette popularité, notamment celle des dessins animés sur Antenne 2, génère de nombreux débats sur le manga. La presse française est loin d'être élogieuse, les qualifiant d'êtres bien trop violents pour un jeune public. Pourtant de nombreuses voix, celles de journalistes, de jeunes universitaires ou encore d'éditeurs vont prendre la plume afin de défendre le manga et ce qu'il peut nous apporter d'autre que du simple divertissement.

⁴ RENARD, Julie, [sans date]. *La médiation du manga en France : un lent processus de légitimation* [en ligne]. Toulouse 2. Disponible à l'adresse : <https://theses.fr/2011TOU20123> [Consulté le 25 mars 2024].

⁵ Suvilay, Bounthavy. 2020. *Préhistoire du manga en France : la mise aux normes locales*. Publié le 8 juillet 2020 sur le blog personnel de l'autrice. Disponible à l'adresse : <https://bounthavy.com/prehistoire-du-manga-en-france-la-mise-aux-normes-locales/>

⁶ Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et Fondation Orange. 2023. *MOOC Comics et Manga*. Disponible sur : <https://mooc-culturels.fondationorange.com/enrol/synopsis/index.php?id=352>

Le manga acquiert avec le temps une forme de légitimité comme sa présence au Festival Internationale de la Bande Dessinée à Angoulême dans les événements Masterclass. Cela fait maintenant plusieurs années que l'événement accueille des mangakas réputés, la 52ème édition de janvier 2025 proposait trois masterclass avec Gou Tanabe, célèbre mangaka qui propose des adaptations en manga des nouvelles de H. P Lovecraft, Makoto Yukimura, connu pour son manga *Vinland Saga* et Kamome Shirahama pour son manga *L'Atelier des sorciers*. Des expositions sur les œuvres de ces artistes étaient également proposées dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Pourtant, malgré les nombreuses déclarations positives à son sujet par des membres éminents du domaine culturel comme Rima Abdul Malak, ministre de la Culture de 2022 à 2024⁷ ou encore le fait que des mangakas reçoivent aujourd'hui les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, comme Akira Toriyama⁸ en juillet 2019, célèbre pour son manga *Dragon Ball* et plus récemment Rumiko Takahashi⁹, connue pour des œuvres comme *Ranma ½*, en avril 2023. Pourtant, cela n'empêche pas le manga de subir encore des formes de rejet dans les bibliothèques, plus précisément dans les bibliothèques universitaires.

Aujourd'hui, de nombreuses bibliothèques universitaires et d'enseignement supérieur, dans une démarche d'évolution et d'adaptation à son public proposent des fonds loisirs à leurs étudiants et mentionnent le manga comme faisant partie de leurs collections. Pourtant, certaines bibliothèques universitaires, comme celles de

⁷ Soutien aux libraires, manga, poésie : Rima Abdul-Malak, ministre trè Culture, 2022. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://actualitte.com/article/106591/politique-publique/soutien-aux-libraires-manga-poesie-rima-abdul-malak-ministre-tres-culture?utm_source=chatgpt.com [Consulté le 29 avril 2025].

⁸ FIGUERES, Thomas, [sans date]. Akira Toriyama (Dragon Ball), Chevalier de l'Ordre des Arts et des (...). *ActuaBD* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.actuabd.com/Akira-Toriyama-Dragon-Ball-Chevalier-de-l-Ordre-des-Arts-et-des-Lettres> [Consulté le 29 avril 2025].

⁹ Remise de l'Ordre des Arts et des Lettres à Mme Rumiko Takahashi, 2024. *La France au Japon* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://jp.ambafrance.org/Remise-de-l-Ordre-des-Arts-et-des-Lettres-a-Mme-Rumiko-Takahashi> [Consulté le 29 avril 2025].

L'Université Paris Nanterre, mentionnent sur leur page web dédiée à leurs collections loisirs que leur politique d'acquisition exclut les mangas. On peut expliquer ce refus par différentes raisons, le manga pouvant être perçu comme un support trop récréatif et inadéquat avec les usages d'une bibliothèque universitaire. Mais surtout, le manga souffre toujours d'un manque de légitimité dans le milieu universitaire, perçu comme de la culture populaire, sans en voir les autres aspects, ou encore estampillé comme un genre associé à la jeunesse. Cela donne une vision très peu sérieuse de ce genre, qui peut devenir difficile à défendre face aux tutelles. Pour des raisons budgétaires, il peut également être difficile de se lancer dans la création d'un fonds manga au sein d'une bibliothèque d'un établissement d'enseignement supérieur, le manga pouvant ne pas être une priorité dans les acquisitions. Mais il y a également la possibilité que les responsables d'acquisitions n'aient pas les repères nécessaires afin de constituer une collection cohérente et pertinente de manga à proposer et dont les craintes peuvent être multiples, comme des difficultés à choisir entre les genres, une méconnaissance des œuvres notables ou la crainte d'acheter des séries longues et coûteuses.

Il est également important de mentionner que le manga en bibliothèque municipale a connu le manque de reconnaissance et de légitimité, ce que l'on peut constater dans des travaux universitaires qui permettent de voir une évolution de la posture des bibliothécaires vis-à-vis du manga. Plusieurs travaux d'étudiants de l'ENSSIB se penchent sur ce sujet, en commençant par le mémoire de Diplôme de conservateur des bibliothèques (DCB) de Anne Baudot en 2009, *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga*. Le terme "mauvais genre" illustre la position du manga en 2009 et la manière dont il est perçu par une partie de la profession. Elle argumente l'importance du manga en bibliothèque afin d'attirer le public, mais aussi pour la richesse que peut offrir le genre. Nous pouvons également citer le mémoire de Master PDB de Mathilde Riot, *La bande dessinée en bibliothèque d'enseignement supérieur* en 2013, qui explore la place de la bande dessinée, dont le manga dans les bibliothèques universitaires françaises. Elle constate que, bien que la BD ait gagné en légitimité dans les bibliothèques publiques depuis quelques années, le genre occupe une place secondaire dans les bibliothèques universitaires. Son enquête démontre que la bande dessinée est principalement présente dans les fonds de détente ou de culture générale, mais révèle également que

ce type de fonds est rarement intégré aux collections académiques. Son mémoire met en évidence plusieurs points intéressants comme le fait que les bibliothèques universitaires peinent à considérer la bande dessinée comme une ressource documentaire de niveau universitaire, ce qui limite son utilisation dans les cursus et la recherche. La bande dessinée manque donc de reconnaissance académique malgré son potentiel à aborder des sujets interdisciplinaires ou encore à illustrer des concepts complexes. Un autre point important est que la politique documentaire n'est pas très claire concernant les fonds de bande dessinée. Sa présence n'est donc pas systématique au sein des BU. Enfin, le dernier point qui a retenu notre attention est que la bande dessinée offre néanmoins des opportunités pour la médiation culturelle et la vulgarisation scientifique. Les bibliothécaires ont la possibilité de sensibiliser les usagers et d'encourager son utilisation dans un contexte universitaire.

Plus récemment, le mémoire de master de Théo Gullon, *La place du manga au sein des bibliothèques de lecture publique*, nous permet d'avoir un aperçu plus récent sur la position qu'occupe le manga dans les bibliothèques de lecture publique. Son travail constate que "la place accordée au manga est encore mitigée dans les bibliothèques en 2023"¹⁰, tout en soulignant que "d'immenses progrès ont été réalisés depuis l'enquête menée par Anne Baudot en 2009". Théo Gullon préconise également que les bibliothèques doivent s'inspirer d'autres lieux pour faire vivre leurs fonds manga, comme les cafés mangas ou les librairies spécialisées. Il souligne également l'importance de travailler en collaboration avec les usagers afin d'intégrer le manga en bibliothèques. À la lecture de sa conclusion, le manga nous paraît pourtant, même s'il est désormais de plus en plus accepté au sein des établissements de lecture publique, toujours dans un processus de démocratisation et surtout en cours de légitimation dans les établissements de lecture publique.

Nous en concluons que le processus de légitimation et de reconnaissance est loin d'être totalement abouti, d'où l'importance d'insister sur la légitimité du genre.

¹⁰ GULLON, Théo, 2023. *La place du manga au sein des bibliothèques de lecture publique* [en ligne]. ENSSIB. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/71823-la-place-du-manga-au-sein-des-bibliotheques-de-lecture-publique.pdf> [Consulté le 11 mars 2025].

Face à ce constat, il nous paraît nécessaire d'appuyer sur la légitimité du manga, tout en donnant des pistes sur la manière de gérer un fonds manga, que ce soit de l'ordre de l'acquisition, de la médiation et de la valorisation.

Nous nous interrogerons sur la manière de faire vivre un fonds manga en bibliothèque universitaire à travers ce questionnement : ***Comment constituer et valoriser un fonds manga dans une bibliothèque universitaire afin de concilier culture populaire et culture scientifique, tout en répondant aux besoins pédagogiques, scientifiques et culturels des étudiants et des chercheurs.*** Ce mémoire vise également à apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Le manga est - t-il légitime en BU ? Est-il pertinent pour le public étudiant ? Le manga n'apporte-t-il plus que du divertissement, quels mangas faut-il acheter, faut-il prendre des risques en faisant découvrir de nouveaux titres ou rester sur les incontournables ? Comment mettre en valeur son fonds manga, l'animer, et ainsi potentiellement attirer un public intéressé ? L'objectif est aussi de montrer que le manga ne sert pas seulement à attirer les étudiants, mais qu'il peut réellement avoir un intérêt pédagogique, c'est-à-dire enrichir leur parcours, apporter des savoirs, et développer l'esprit critique tout en ouvrant d'autres regards sur le monde. De plus, nous n'oublions pas l'intérêt du manga dans les collections loisirs destinées aux étudiants, à des fins de divertissement.

Le terrain d'enquête choisi pour ce mémoire est, en majorité, les bibliothèques universitaires de la métropole de Lyon. Les bibliothèques universitaires sélectionnées sont rattachées à l'Université Lyon 1, aux IUT de Lyon 1 ainsi que la bibliothèque de l'INSA de Lyon. Ce choix s'explique par mon alternance se déroulant à la bibliothèque de l'IUT Lyon 1 sur le site de Villeurbanne Gratte-Ciel. Des bibliothèques universitaires de l'Université Reims Champagne Ardenne présentant un exemple pertinent autour du sujet ont également retenu notre attention.

La méthodologie choisie se concentre dans un premier temps sur une analyse de l'offre éditoriale afin de recueillir des titres pertinents à proposer dans une bibliothèque universitaire. Cette analyse permet de cibler ce que proposent les maisons d'éditions en matière de manga à but pédagogique, par exemple en tant qu'adaptation d'œuvres littéraires classiques ou en tant qu'outil d'apprentissage comme des méthodes de langues. Une autre analyse éditoriale à l'aide de plusieurs

ouvrages, permettra également de sélectionner des mangas dont les thématiques peuvent être à destination des étudiants.

Dans un second temps, il est nécessaire de mener des entretiens semi-directifs avec des professionnels afin de recueillir des éléments sur la manière dont le manga est perçu, sa pertinence dans les collections, mais aussi sur les moyens de valorisation. Ces professionnels sont idéalement responsables de l'acquisition ou de la valorisation du manga au sein des bibliothèques universitaires ou sont responsables du projet autour de l'implantation d'un fonds manga dans leur structure.

Un guide d'entretien se concentrant sur différents points à aborder dans ce mémoire comme la médiation, l'usage, la manière d'acquérir et de gérer le fonds a été constitué avec pour objectif de recueillir différentes pratiques sur les BU ayant franchi le pas du manga au sein de leurs collections. Les bibliothèques de l'INSA de Lyon, de la BU de Reims ainsi que la BU Sciences ont accepté de répondre à plusieurs questions dans le cadre de ces entretiens. L'entretien avec la responsable du Festival Science et Manga, Madame Gaume, responsable de Quartier Libre à la BU Sciences de l'Université Lyon 1, est notamment fondamentale dans cette démarche, en raison de l'importance de ce festival dans le milieu universitaire. Des questions complémentaires autour de ce festival ont également été ajoutées au guide d'entretien afin d'en cerner les enjeux.

Dans le cadre de mon alternance, j'ai eu également la possibilité d'interroger à l'aide d'un questionnaire les étudiants fréquentant la bibliothèque de l'IUT Lyon 1 site Villeurbanne Gratte-Ciel sur leurs pratiques de lecture. Deux questions portaient sur le manga, et il s'agit du type d'ouvrage dans notre fonds loisirs le plus demandé par nos étudiants. Je ne pense pas proposer de questionnaire plus précis dans les autres établissements interrogés, préférant interroger les professionnels sur les usagers, en sachant que dans l'ensemble le manga reste très populaire dans ces tranches d'âges, comme le prouve différentes enquêtes comme celles menées par le Centre National du Livre. Dans une démarche de médiation, mais aussi dans le cadre de ce mémoire, j'ai proposé une collaboration entre la bibliothèque de l'IUT Lyon 1 site Gratte-Ciel et la BU Sciences afin que nous puissions proposer le festival Science et Manga aux étudiants de l'IUT.

Dans un troisième temps, il est pertinent de relever et d'analyser les observations du terrain, que ce soit les photographies de fonds manga ainsi que les pratiques professionnelles liées à leur gestion. Que ce soit sur le lieu d'alternance, la bibliothèque de l'IUT Lyon 1 site Villeurbanne Gratte-Ciel ou recueillis durant les différents entretiens, les bibliothèques, ayant la gestion d'un fonds manga, possèdent des problématiques plus ou moins similaires. Cela concerne notamment les espaces, la place à accorder, le type de mangas à acquérir tout en faisant attention au budget qui peut rapidement devenir assez élevé. Il convient également de s'intéresser aux collections de mangas dans les contextes universitaires et pédagogiques, afin d'illustrer concrètement les différentes façons de faire vivre un fonds manga en bibliothèque universitaire.

Après avoir proposé une définition du manga ainsi que l'historique de son processus de légitimation, tout en soulignant le manga en tant que support pédagogique et objet de recherche, ainsi que le manga en BU, vecteur du changement de l'image de la bibliothèque universitaire, nous allons nous concentrer sur la constitution d'un fonds manga adaptés à différents types de bibliothèque universitaire en nous intéressant à la richesse du manga et ce qu'il est possible de faire pour constituer ce fonds selon plusieurs critères, mais aussi de présenter une offre éditoriale alliant le manga et la pédagogie, tout en soulignant l'intérêt d'offrir de la lecture "loisirs" pour les étudiants. Enfin, nous nous intéresserons à la notion de valorisation et de comment faire vivre son fonds manga en bibliothèque universitaire en présentant des médiations culturelles qui fonctionnent dans des établissements, ainsi que des exemples de collaborations universitaires, mais également les indicateurs de réussites et évolutions possibles.

I — DU REJET A L'INTEGRATION : UNE LENTE LEGITIMATION DU MANGA

1- DEFINITION DU MANGA ET HISTORIQUE DE SON PROCESSUS DE LEGITIMATION

Un manga est, selon le Dictionnaire Le Robert, une bande dessinée japonaise. Mais il est aussi bien plus que cela. Son style graphique se caractérise par l'utilisation du noir et blanc et il se lit traditionnellement de droite à gauche. Ce mot composé des idéogrammes Man (漫) qui signifie “léger” ou encore “divertissant” et Ga (画) qui signifie “dessin” ou “peinture”. Ce terme est inventé en 1814 par le peintre Hokusai Katsushika, reconnu pour ses estampes, afin de désigner ses carnets de croquis et études sous forme d'encyclopédie *La Manga* (Larousse [sans date]).

Le manga tel que nous le connaissons aujourd'hui prend forme sous le crayon de Osamu Tezuka, surnommé le “Dieu du Manga” au Japon. Ses œuvres donnent naissance à des caractéristiques que l'on retrouve encore aujourd'hui dans le genre comme la manière de représenter le mouvement avec les lignes de vitesse (*speed lines*) et les émotions avec la déformation des visages, ou encore des caractéristiques qui ont façonné le genre comme le dessin des yeux, très grands dont Tezuka s'inspire face aux œuvres de Walt Disney (Larousse [sans date]).

Le manga fait ses débuts en France dans les années 70, peu après l'arrivée des premiers animés diffusés à la télévision française. Les premiers titres sont publiés dans la presse, et selon Bounthavy Suvilay, enseignante en littérature et journaliste, le manga est alors présenté sous trois formes différentes au public français. L'un des premiers manga parus en France est publié au commencement des années 70 dans le Budo Magazine, une revue pour les passionnés d'art martiaux, dans le sens de lecture traditionnelle sans aucune indication pour lire les cases dans l'ordre, l'important étant plutôt, pour le magazine, de partager les principes de l'œuvre plus que le support en lui-même (Suvilay, 2020). En 1978, une seconde forme émerge dans la revue *Le Cri qui tue*, le manga étant cette fois-ci présenté à des amateurs de bande dessinée franco-belge (Suvilay, 2020). Quelques mangas y sont publiés comme *Golgo 13* de Takao Saito, mais aussi une œuvre de Osamu Tezuka, aujourd'hui traduite sous le nom de *Demain les oiseaux* par les éditions Delcourt/Tonkam. La

troisième forme présentée est celle de la publication de manga érotiques dans des magazines du même genre (Suvilay, 2020). Toutes ces formes de manga étant à destination d'un public adulte, pas forcément adepte des animations proposées au même moment à la télévision, la bande dessinée étant également associée à la jeunesse, ce type de publication ne fonctionne pas auprès du lectorat français.

En parallèle des débuts de la publication du manga en France, le succès des dessins animés japonais à la télévision pour la jeunesse est retentissant, attirant l'attention des médias sur ce phénomène. De nombreux articles sortent dans la presse en 1979, citant le nom du dessin animé le plus populaire du moment, *Goldorak*, dont la diffusion débute en France en 1978. Julie Renard, dans sa thèse *La médiation du manga en France : un lent processus de légitimation*, fait mention d'un premier article d'abord positif envers ce dessin animé dans le magazine hebdomadaire *Paris Match*, mais les articles suivants sont loin d'être élogieux, argumentant que le dessin animé est bien trop violent pour être destiné aux enfants. En accord avec Julie Renard, Olivier Vanhée, doctorant en sociologie à l'Université Lyon 2, dans son article *Verdicts médiatiques et contestations juvéniles : Analyse de la dynamique et des effets des « paniques morales » autour des mangas et « japonaiseries » en France*, démontre que la presse française, mais aussi les émissions de télévision et de radio participent à la fabrication d'une mauvaise réputation des dessins animés japonais axée sur la violence et le sexe. Mais il nuance également que la presse y trouve un intérêt, les émissions et débats autour des « mangas » suscitant des hausses d'audience, devenant ainsi un « phénomène de société » (Vanhée, 2022). Julie Renard semble toujours en accord avec cette idée puisqu'elle en développe une autre raison, la presse écrite utilisant les dessins animés japonais pour les comparer à des productions françaises et ainsi valoriser ces dernières. Tous deux adhèrent également à l'idée que cette vision de la presse a fortement participé à rendre la légitimation du manga papier plus difficile dans un premier temps. Mais la vision du public, à ce moment-là, diffère en partie de celle des médias. Pour Olivier Vanhée dans son article *Les usages de la « japonité » : Enquête sur les intermédiaires culturels des mangas en France*, la légitimation du manga est également rendue possible par l'intérêt de certains adultes pour la bande dessinée entre les années 1970 et 1980 provenant d'œuvre publiée aux États-Unis, puis certaine plus rares publiés en France dans des collections destinées aux adultes.

Dans sa conférence *Le manga, du produit dérivé à un secteur de la bande dessinée à part entière* dans le cadre du colloque international organisé par la Bibliothèque nationale de France et le Centre national de la littérature pour la jeunesse, Bounthavy Suvilay développe davantage cet intérêt pour le manga par un public adulte, en lien avec la légitimation de la bande dessinée qui s'est opérée au début des années 70 avec la volonté de rendre la bande dessinée davantage destinée aux adultes. Le public qui s'intéresse donc aux mangas est donc à la fois constitué de jeunes générations qui incluent de jeunes adultes qui vont défendre le manga dans des fanzines et des pétitions (Vanhée, 2022), mais aussi d'adultes passionnés de bandes dessinées, qui exercent une activité professionnelle en lien avec le manga ou les métiers des livres, comme des journalistes, des traducteurs, des bibliothécaires ou encore des libraires (Vanhée, 2022), mais aussi des universitaires qui réalisent des études sur le manga, comme *L'univers des mangas*, une introduction à la bande dessinée japonaise commandée par la CNBDI (Cité internationale de la Bande Dessinée et de l'image) dans le cadre du 18e salon international de la bande dessinée à Angoulême.

Par l'ensemble de ces actions, le manga obtient alors peu à peu une forme de légitimité culturelle en France.

La légitimité culturelle désigne globalement la reconnaissance et l'acceptation sociale d'une culture par une majorité. Ce concept, établi par le sociologue Pierre Bourdieu, qui associait la légitimité culturelle à la hiérarchisation des savoirs, se distingue aujourd'hui par son association avec le divertissement. Cette distinction se retrouve dans le chapitre 4 « La bande dessinée dans le régime du divertissement : reconnaissance et banalisation d'une culture » de l'ouvrage collectif *La bande dessinée : quelle lecture, quelle culture ?* Éric Maigret argumentant que la légitimité de la bande dessinée n'est désormais plus une question de classe, mais de goût personnel, l'âge et les générations aidant davantage à comprendre ce processus. Il ajoute cependant que la classe sociale continue d'avoir un impact sur les habitudes de consommation autour de la bande dessinée, mais aussi sur la manière dont elle est perçue. On observe une autre vision de la légitimité dans la thèse de Emilie

Lechenaut, *Le manga : un dispositif communicationnel : perception et interactivité*, qui applique la théorie de Jean Paul Gabilliet, professeur à l'université et spécialiste de la Culture populaire et de la culture de masse, aux mangas. Contrairement au concept de Pierre Bourdieu, cette théorie se concentre sur « la visibilité » qui désigne le nombre de références faites à l'objet culturel en dehors de son espace social, « la reconnaissance » qui désigne l'acceptation sociale par le plus grand nombre et « la légitimité » qui désigne la connaissance des termes spécifiques par un grand nombre de personnes (Gabilliet, 2006). Cet ensemble constitue l'entièreté du processus de légitimation et ne se focalise pas sur l'appartenance sociale, mais sur l'objet en lui-même et sa manière d'évoluer dans l'espace public. Ainsi Emilie Lechenaut définit clairement le manga comme légitime en appliquant la théorie de Jean Paul Gabilliet tandis que Éric Maigret prend davantage de distance et désigne la bande dessinée comme un média de masse.

En complément de ces deux points de vue, Jean-Marie Bouissou, dans son article *Pourquoi aimons-nous le manga ? Une approche économique du nouveau soft power japonais* souligne que le manga est à la fois légitime dans sa pluralité de thématiques abordées qui reflètent les préoccupations et les valeurs de la société japonaise contemporaine. Mais il est également en accord avec l'idée qu'il s'agit d'un média de masse et qu'il qualifie de « produit de plaisir pur » le distinguant du terme « produit culturel », car même si le manga est capable de satisfaire les six besoins psychologiques nécessaires comme le besoin de puissance, de sécurité, d'accomplissement, de distinction ou encore d'évasion, il n'apporte pas de plus-value, par exemple avec les livres d'apprentissage (Bouissou, 2006).

Une avancée majeure dans la légitimité du manga est l'inclusion du manga dans le Festival international de la bande dessinée à Angoulême (FIBD). Cet événement occupe une place majeure dans la médiation autour du manga, mais les avis autour de ce festival ne sont pas unanimes. Xavier Guilbert, dans son article *La légitimation à en devenir de la bande dessinée* considère que le festival a permis une avancée dans la légitimité de la bande dessinée, car il sélectionne et valorise les bandes dessinées à la manière des prix littéraires. Cependant, Nicolas Perez-Prada, doctorant sous la direction de Irène Langlet, professeure spécialisée en science-fiction et culture médiatique, considère que ce festival méprise le manga et ne reconnaît que les œuvres et auteurs déjà reconnues comme des incontournables, qui n'ont donc pas besoin de devenir légitimes puisqu'ils le sont déjà. Cela s'oppose à

un article de Benoît Mouchart, directeur éditorial chez Casterman, qui offre une image lisse du festival, respectueux de tout type de productions autour de la bande dessinée, mais qui s'explique par son appartenance au festival.

Cette lente légitimité peut s'expliquer aussi par la perception du manga en France. Dans son ouvrage, *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*, Jean-Marie Bouissou démontre que le manga possède une perception différente entre l'Occident et le Japon. Le manga est perçu comme un moyen de communication qui va plus loin que la simple lecture loisirs que l'on retrouve en Occident (Bouissou, 2005).

Aujourd'hui, le manga est davantage reconnu dans le domaine culturel, comme le démontre le nombre de festivals consacrés à la culture japonaise, ses chiffres de ventes ainsi que sa place de plus en plus massive dans des événements comme le FIBD. Cet historique de légitimité démontre que la légitimation du manga se fait progressivement, mais il reste toujours des parts d'ombres, notamment sur ce que le manga peut apporter d'autre que du simple divertissement.

2- LE MANGA EN TANT QUE SUPPORT PEDAGOGIQUE, MAIS AUSSI OBJET DE RECHERCHE

Le manga possède, de la même manière que pour les romans, de nombreux genres adaptés à différents types de profils. On peut par exemple citer les plus connues que l'on retrouve dans les librairies comme le shonen, qui désigne des mangas ciblant les jeunes adolescents, le shojo qui cible les jeunes adolescentes ou encore le seinen et le josei qui ciblent les jeunes adultes, principalement des hommes pour le premier et des femmes pour le second. On peut également citer le genre Kodomo, qui désigne de manière générale le manga pour enfants. Mais il existe également un genre éducatif pour le manga. Une exposition en ligne sur la plateforme numérique Google Arts et Culture *Manga Edutainment!" : des mangas divertissants et instructifs* réalisés par le Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie au Japon, connu sous l'acronyme anglais METI (Ministry of Economy, Trade and Industry) présente le genre du manga éducatif. Selon cette exposition, le manga éducatif associe le manga à des matières enseignées dans les établissements

scolaires comme les mathématiques, l'histoire et les sciences. L'offre éditoriale du manga au Japon est telle que beaucoup de mangas apportent des connaissances aux lecteurs, quel que soit l'âge ou le niveau d'études. L'exposition ajoute également que le manga éducatif peut prendre une autre forme comme celle d'un livret d'initiation ou centré sur un personnage historique. Des mangas pédagogiques pour adultes sont également créés comme l'introduction à l'économie japonaise de Shotaro Ishinomori en 1986. Ce manga pédagogique pour adulte existe également sous un autre nom, celui du "manga d'information".

Selon Naoko Morita, maître de conférences à l'université de Tohoku au Japon, dans son article *Bande dessinée et pédagogie : pour une esthétique du « manga d'information » au Japon*, la fonction pédagogique du manga s'explique par deux raisons. La première est que le manga s'est développé de sorte à plaire à tout type de lecteurs, quel que soit leur âge. La seconde est que le manga dispose de plusieurs moyens de communication qui suscitent l'intérêt du lecteur et lui permettent de faciliter sa compréhension sur des sujets difficiles (Morita, 2009).

De plus, le manga de fiction et le manga pédagogique diffèrent par leur support : pour le manga de fiction, le support du manga est une partie intégrante de l'œuvre tandis que pour le manga pédagogique, le support est davantage perçu comme un outil afin de transmettre un savoir (Morita, 2009). Ainsi le manga pédagogique au Japon est conçu comme un outil facilitant la transmission de savoirs. Comme le soulignait l'exposition en ligne sur le manga éducatif, on retrouve de nombreux mangas de vulgarisation sur des disciplines comme l'Histoire et les sciences naturelles, mais l'offre est telle qu'aujourd'hui, on en retrouve sur une multitude de sujets possibles.

Ces notions sur le manga pédagogique permettent de nous intéresser plus précisément au manga comme support pédagogique. Au Japon, le manga comme support pédagogique est déjà implanté depuis le début des années 1980. Naoko Morita cite l'exemple de l'apprentissage de la période de la Révolution française pour les jeunes Japonais avec le manga *La Rose de Versailles* de Ikeda Riyoko.

En France, cet usage du manga comme support pédagogique est relativement récent. Le manga, au même niveau que la bande dessinée, est majoritairement utilisé par des enseignants comme une ressource iconographique (Suvilay et Taddei, 2019). Son appartenance à la littérature de jeunesse fait que le manga est de plus en plus utilisé dans des séquences pédagogiques et dans les manuels scolaires, ce qui montre son insertion progressive dans les enseignements (Suvilay et Taddei, 2019). Selon des observations sur le site Eduscol, Bounthavy Suvilay et Edith Taddei dans leur article *Les mangas : faire entrer les lectures privées à l'école et les constituer en objets littéraires*, les mangas sélectionnés sont majoritairement les oeuvres du mangaka Jiro Taniguchi, dont les oeuvres sont plutôt à destination des adultes. Il s'agit d'un effet de la légitimation du manga, certains titres et auteurs bénéficient d'une reconnaissance déjà établie, par exemple à l'aide du FIBD.

La seconde observation faite est que les mangas recommandés sont des séries courtes, qui comme le soulignent Suvilay et Taddei, sont à l'opposé des séries populaires qu'affectionnent les enfants comme le manga *Naruto* de Masashi Kishimoto et ses soixante-douze volumes. En prenant pour exemple ce manga, ces deux chercheuses insistent sur l'intérêt pédagogique que ce manga peut apporter : l'étude d'un récit d'initiation, mais aussi sur les méthodes de traduction et la diversité culturelle ou encore comme fiction transmédiatique ou il est possible d'étudier les notions de personnages et de stéréotypes, les angles pertinents d'étude sont nombreux et répondent au programme attendu pour des élèves de cycle 3.

Le manga est également un support pédagogique dans les centres d'information et de documentation au collège. Dans la revue Médiadoc, le dossier "Le manga, un support pédagogique pour le professeur documentaliste" présente plusieurs projets autour du manga en CDI organisé par des professeurs documentalistes. L'un d'eux est un projet de création d'un musée virtuel sur l'univers du manga. Vingt-cinq élèves incluant des 6èmes, 5èmes et 4èmes ont participé à la réflexion collective. Les objectifs étaient de montrer ce que la lecture de manga nous apprend sur la culture japonaise, ainsi que la création d'un document interactif et l'expression de ses goûts (Tardieu, 2023). La documentaliste Blandine Tardieu explique également en détail sa démarche, de la présentation aux élèves des exemples de musées ou d'exposition virtuelle émanant de musée ou d'établissement

scolaire à la production finale : production de capsules webradio, quizz et livre numérique avec dessin. Ce projet a pu être présenté par les élèves lors de l'oral du Diplôme national du Brevet (DNB). Les élèves ont été motivés et investis et des compétences de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI), du cadre de référence des compétences numériques (CRCN) et du socle commun ont été mobilisées.

Une autre documentaliste, Mathilde Bernot, présente son projet autour des émotions en lien avec la politique documentaire, celui de la création d'un livret des émotions en manga, par un groupe d'élèves se réunissant pendant la pause méridienne.

Le manga devient également un support pédagogique au lycée. L'ouvrage de Ivan Taveau *La philo des mangas*, se destine aux élèves de Terminale afin de compléter leurs cours de philosophie, mais il s'adresse également à n'importe quelle personne curieuse du lien entre manga et philosophie. L'ouvrage se sépare en trois parties qui abordent l'identité, la société et la science. L'auteur analyse différentes notions au programme comme la vérité, la sagesse, le bonheur toujours en liant un philosophe et un manga ensemble. Par exemple, Sartre et *My Hero Academia*, ou encore Voltaire et *One Piece* sous le prisme de la liberté, de sorte à faire le lien entre l'histoire et les héros et la thématique philosophique sous-jacente dans l'œuvre.

À la fin de chaque grande partie, on retrouve un encart nommé "le coin des curieux" contenant des sources pour approfondir les notions abordées. On y retrouve d'autres mangas, quelques animés, mais surtout des ouvrages qui renvoient aux grands auteurs étudiés comme Marx, Asimov, Levi, ou encore Antoine de Saint-Exupéry. L'objectif de l'auteur est de mettre en relation un regroupement de concepts philosophiques de toutes les époques avec un type d'ouvrage particulier, tout en raisonnant selon le triptyque philosophie manga et quotidien (Taveau, 2023). A l'aide de ces différents exemples, nous pouvons constater que le manga est un support pédagogique dans différents niveaux d'étude. Son impact dans les études supérieures sera développé ultérieurement.

Mais le manga n'est pas seulement un support pédagogique pour tous niveaux, il est également un objet de recherche, que l'on retrouve dans plusieurs domaines comme la sociologie, la psychologie notamment dans le domaine de l'enfance, la littérature, l'histoire de l'art, mais aussi en sciences de l'information et de la communication, comme c'est le cas dans l'article « L'étude du manga ou la construction de l'objet de recherche en SIC » de Julie Renard qui présente l'intérêt du manga comme objet de recherche en proposant une analyse de sa définition, son inscription déjà présente dans la sphère universitaire ainsi que des pistes pour une étude en SIC comme l'intérêt des acteurs clés et des lieux de distribution du manga, Internet et le fansubbing, le principe du média-mix ou encore l'histoire de l'implantation du manga en France.

Son statut d'objet de recherche est renforcé par des initiatives comme la revue *Journal of Anime and Manga Studies (JAMS)* qui est une revue académique sur l'étude universitaire de l'anime et du manga. Il s'agit de la première revue académique anglophone entièrement consacrée aux études sur l'anime et le manga. Les objectifs de cette revue sont de légitimer le champ des études sur les animes et manga, mais aussi de favoriser la diversité disciplinaire autour du manga en accueillant des articles issus de domaines comme les études culturelles, l'histoire de l'art, les sciences de l'information, la sociologie, les études de genre ou encore la traduction. Sa publication en anglais lui donne une portée internationale et permet son partage au plus grand nombre. Cette revue permet de découvrir des articles parlant d'analyses thématiques ou esthétiques d'une œuvre ou d'un auteur, de l'histoire de l'édition du manga au Japon ou à l'international, des communautés de fans comme le cosplay ou le scantrad ou encore de l'évolution des genres de manga. Son apparition dans des Massive open online course (MOOC) comme "Comics et Manga, un fabuleux succès international" proposé par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême, avec le soutien de la Fondation Orange, participe également à son inscription dans la sphère universitaire. Ce MOOC enseigné par deux spécialistes s'adresse à tout type de public, et enseigne l'histoire, la création et la distribution des comics et des mangas.

Le manga en tant qu'objet de recherche est également assez présent dans les mémoires de recherche. Dans plusieurs disciplines, on retrouve de nombreux mémoires sur le manga, comme en Master MEEF, avec des sujets comme *Mangas et adolescents : la recherche d'une ouverture culturelle par la pratique de lecture des mangas*¹¹ ou *Les représentations des masculinités dans les mangas shōnen d'action et shōjo de romance*¹². On le retrouve aussi dans des masters liés à l'édition avec *Le manga français : étude d'un genre émergent en France, entre influences japonaises et spécificités françaises*¹³. Il commence également à s'implanter dans la littérature avec *Les Misérables en shōnen : enjeux et manifestations d'une adaptation en manga d'une oeuvre littéraire*¹⁴. Son étude devient de plus en plus aboutie dans les domaines artistiques et littéraires. Le mémoire de Alice Gervat, *Les Magical Girls comme symbole de la transformation des femmes : Aux origines de Sailor Moon et vers son héritage*, constitué dans le cadre du cursus cinéma d'animation proposé par l'école nationale supérieure est un exemple de mémoire sur le manga qui explore un sujet très ciblé, l'étude du genre des Magicals Girls et son lien avec l'émancipation des femmes. Dans sa méthode, majoritairement composée du visionnage de séries d'animation en lien avec son cursus, elle a également utilisé le manga comme objet de recherche dans son corpus. Son mémoire retraçant le genre, elle s'intéresse aux œuvres de Osamu Tezuka, comme *Princess Knight*, mais aussi à des mangas pionniers du genre. Elle compare également des pages de deux éditions différentes du même manga et l'utilise donc comme un objet de recherche qui soutient son argumentation.

Pour montrer qu'il n'y pas de sous-genre sur les études sur le manga, il est possible de relier ce sujet à des recherches existantes. On retrouve des chercheurs

¹¹ Latapie, Sarah, 2018. *Mangas et adolescents, La recherche d'une ouverture culturelle par la pratique de lecture des mangas*. Université Toulouse-Jean Jaurès.

¹² Gaillard, Jean, 2023. *Les représentations des masculinités dans les mangas shōnen d'action et shōjo de romance*, Université Toulouse-Jean Jaurès

¹³ Riché, Pauline, 2019. *Le manga français : étude d'un genre émergent en France, entre influences japonaises et spécificités françaises*. Université Toulouse-Jean Jaurès

¹⁴ Leblanc, Olivia, 2023. *Les Misérables en shōnen : enjeux et manifestations d'une adaptation en manga d'une oeuvre littéraire ?*. Université Catholique de Louvain

spécialistes du sujet au Japon comme la chercheuse **Akiko Sugawa** spécialiste du sujet, qui décrit une partie de ses recherches dans l'article *Les enfants de Sailor Moon, ou l'évolution de la « Magical Girl »* écrit pour le site Nippon.Com dont l'objectif est de "promouvoir la compréhension du Japon par le biais de publications en ligne visant à transmettre des informations sur la politique, l'économie, la société et la culture japonaises à un large public international." Son article retrace le genre tout en l'associant à l'émancipation féminine.

Le manga est donc tout autant un support pédagogique, qu'un objet de recherche. Malgré le fait que le médium est encore aujourd'hui perçu en France davantage comme un objet de divertissement, il gagne lentement sa place dans le paysage universitaire français. Dans l'ensemble, cela peut s'expliquer par le fait que la recherche française s'ouvre lentement aux "cultural studies".

3- LE MANGA EN BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE : UN APERÇU DE CE QUI SE FAIT A L'ETRANGER

Si la place du manga dans les bibliothèques universitaires françaises demeure encore relativement marginale, d'autres pays, notamment aux États-Unis et en Asie, ont amorcé depuis plusieurs années une reconnaissance plus affirmée de ce médium en tant qu'objet d'étude légitime. Rappelons qu'au Japon, le manga est considéré comme un outil d'apprentissage. On retrouve plusieurs initiatives qui reflètent une intégration progressive du manga dans les pratiques documentaires et les projets de valorisation en bibliothèque universitaire. Dans cette sous-partie, nous proposerons un état des lieux de quelques initiatives menées à l'international, afin de mettre en lumière les enjeux, les logiques d'acquisition et les formes de reconnaissance universitaire associées à ce support.

La plus grande bibliothèque de manga consacrée à la recherche se situe bel et bien au Japon. Il s'agit de la **bibliothèque Yoshihiro Yonezawa**, qui est rattachée à l'Université Meiji. Elle est créée en 2009, à partir de la collection personnelle de Yoshihiro Yonezawa, pionnier de la recherche sur le manga. Cette bibliothèque est spécifiquement dédiée à l'étude du manga et de la sous-culture à l'Université Meiji.

Ses collections comptent environ 410 000 volumes, dont du manga pour filles, pour enfants, mais aussi pour adultes. Yoshihiro Yonezawa possédait une collection très atypique, dont plusieurs types de documents dont la condition était de « contenir du manga »¹⁵. Ses missions sont de collecter et conserver le manga, tout en exploitant les documents. La **bibliothèque Yoshihiro Yonezawa** s'occupe également de l'organisation d'expositions et d'autres activités en lien avec le manga et la recherche. L'établissement comprend six étages, le rez-de-chaussée accueillant les expositions temporaires, le premier étage la salle de lecture et les seconds, troisièmes et quatrièmes étages, les différentes réserves.

Le caractère particulier de ces collections donne également lieu à une manière particulière de protéger les documents.

En effet, les couvertures de mangas et de magazine de prépublication étant souvent composées de papier de mauvaise qualité afin de réduire les coûts d'impression, les bibliothécaires n'ont rien apposé directement sur le document et ont utilisé une carte avec code-barres et numéro d'identification que l'on retrouve à l'intérieur du document. On retrouve également dans les collections, en plus des mangas publiés en maison d'édition, la conservation de *doujin* ou *doujinshi*¹⁶. Il est en effet important de conserver le manga même amateur d'après les bibliothécaires.

La bibliothèque propose également plusieurs expositions. On retrouve d'abord l'exposition permanente qui est centré sur les particularités des collections de la bibliothèque ainsi qu'une exposition temporaire sur des mangakas récents comme Paru Itagaki, mangaka connue pour des œuvres comme *Beastars* ou sur des phénomènes connus comme l'impact d'Hatsune Miku, chanteuse virtuelle

¹⁵ La plus célèbre bibliothèque de mangas - Google Arts & Culture, [sans date]. *Google Arts & Culture* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://artsandculture.google.com/story/la-plus-célèbre-bibliothèque-de-mangas/ZgWhUkNHUjVdKQ> [Consulté le 22 juillet 2025].

¹⁶ Le *dōjin* est un manga réalisé par un ou des amateurs. Plusieurs mangaka ont commencé leurs carrières avec des doujins.

mondialement connue. Une autre exposition est consacrée au Comiket¹⁷, une convention très réputée au Japon, fondée par Yoshihiro Yonezawa.

L'université de Meiji s'occupe également de la gestion d'une deuxième bibliothèque liée au manga, la **Contemporary Manga Library** ou **Bibliothèque du manga contemporain**. Elle est en collaboration avec la **bibliothèque Yoshihiro Yonezawa** et se trouve sur le même site depuis 2021. Ces deux bibliothèques sont des références dans le paysage de la recherche sur le manga au Japon.

Similaire à la **bibliothèque Yoshihiro Yonezawa**, on peut également citer la **Billy Ireland Cartoon Library & Museum**. Il s'agit d'une bibliothèque de recherche rattachée à l'Université d'État de l'Ohio consacrée à la bande dessinée américaine. Il s'agit de l'un des établissements les plus importants au monde pour la conservation de la bande dessinée. Sa mission principale consiste à encourager l'étude et la reconnaissance de la bande dessinée. En tant que centre du patrimoine culturel, la bibliothèque collecte, préserve et rend accessibles des documents représentatifs de la diversité de la bande dessinée, à destination de la recherche, de l'enseignement, mais aussi pour l'organisation d'expositions ainsi que des supports pour les programmes éducatifs.

Elle conserve et propose environ 300 000 cartoons originaux, 107 000 bandes dessinées, magazines et revues ainsi que 63 000 livres et romans graphiques. Ses collections sont divisées en plusieurs segments : Newspaper comics, Original Art, Gag cartoons¹⁸. On retrouve également une collection focalisée sur le manga. Il s'agit d'un fonds constitué de publications et de coupures de presse, constituant l'un des fonds les plus importants du genre hors du Japon. La bibliothèque possède donc l'une des plus grandes collections de mangas et de documents liés au manga au monde. Cette collection de renommée mondiale comporte 30 000 volumes de mangas et d'éphémères, dont des publicités, des affiches et des illustrations originales¹⁹.

¹⁷ Le Comiket est le diminutif de Comic Market. Il s'agit de la plus grande convention de *dōjin* au monde qui se tient deux fois par an au Japon à Tokyo.

¹⁸ About | Billy Ireland Cartoon Library & Museum, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://cartoons.osu.edu/about> [Consulté le 22 juillet 2025].

¹⁹ Manga | ...bibliographic notes about manga..., [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://library.osu.edu/site/manga/> [Consulté le 22 juillet 2025].

Une interview de Maureen Donovan, une des premières bibliothécaires à acquérir des mangas dans une collection universitaire aux États-Unis, menée par Caitlin McGurk, offre un aperçu de la constitution de ce segment de collection. Durant sa carrière, elle constitue une collection de manga d'environ 20 000 titres à la **The Billy Ireland Cartoon Library & Museum**. D'après l'interview, l'administration de la bibliothèque a soutenu son initiative, notamment en embauchant du personnel pour la gestion de ces collections. Le département des études de japonais a également soutenu cette initiative, même s'il n'y avait pas de recherche sur le manga au moment où elle a commencé les acquisitions. Il y avait notamment une réflexion sur l'intérêt de ce support comme objet de recherche et sur le fait que la prochaine génération s'y intéresserait. Par exemple, elle cite l'acquisition de différentes éditions des œuvres du mangaka Osamu Tezuka. Son témoignage insiste sur l'importance de constituer une collection représentative de mangas afin de soutenir la recherche et l'enseignement. Elle a également apprécié dans ce travail le fait de créer des liens entre le manga et les comics américains, un moyen de lier culture américaine et culture japonaise.

De 2006 à 2010, elle enseigne un séminaire pour les premières années "Analyzing the Appeal of Manga" (Analyse de l'attrait du manga). Elle constituait chaque année pour ce cours une liste de lecture obligatoire composée de différents mangas. Pour sa dernière année de cours en 2010, elle constitue une liste de lecture pour les étudiants avec les œuvres de Osamu Tezuka et Urasawa Naoki, mangaka mondialement connu pour ses mangas *Monster* ou *20th Century Boys*. Elle justifie ce choix, car les étudiants ont pu suivre chronologiquement les œuvres de Tezuka pour en comprendre les références et observer l'évolution de son travail. Elle ajoute que son travail en tant que bibliothécaire chargée de constituer cette collection lui a permis de connecter les personnes entre elles, que ce soit en enseignant ou en acquérant les mangas.

Pour Maureen Donovan, le manga dans une bibliothèque est bien une ressource primaire car ils peuvent être utilisés par les linguistes, ainsi que par toutes sortes d'étudiants et de chercheurs étudiant une multitude de sujets, comme l'histoire, la littérature, la culture, etc... Elle pense également que les mangas favorisent la

créativité. Elle s'étonne notamment de la lenteur avec laquelle s'intègre le manga dans le paysage de la recherche alors que les étudiants sont très attirés par les cours qui en font mention et par les études de japonais.

Aux États-Unis, des bibliothèques universitaires proposent des mangas dans leurs collections. C'est le cas de la bibliothèque universitaire de l'Illinois et de la bibliothèque de l'Université Yale à New Haven. La bibliothèque universitaire de l'Illinois se positionne comme un "centre de la vie intellectuelle" de l'université, à destination des étudiants, du corps enseignant, et des chercheurs. Elle dispose d'une riche collection de mangas et de bandes dessinées internationales. Le manga est ici reconnu comme un objet d'étude, une approche sur la culture japonaise. La bibliothèque soutient les recherches académiques dans ce domaine en proposant des Libguides et événements en lien avec le manga, mais aussi en acquérant des ouvrages sur le sujet

.

La bibliothèque universitaire de Yale soutient l'enseignement, la recherche, l'apprentissage et la pratique à travers l'expertise du personnel, des collections variées, des services inclusifs, tout cela dans des espaces accueillants²⁰. Elle possède une collection dédiée à l'étude du Japon et de la langue japonaise. Les domaines choisis sont principalement les sciences humaines telles que la langue et la littérature, la religion et la philosophie, l'histoire de l'art et l'histoire. La bibliothèque rassemble également des sciences sociales telles que l'anthropologie, les sciences politiques et la sociologie²¹. Cette collection s'adapte également aux nouveaux sujets de recherche et aux cours créés récemment sur la pop culture japonaise, dont l'étude du manga.

Ces bibliothèques universitaires aux États-Unis proposent également des "Libguides" sur leurs collections de mangas à leurs étudiants. Selon l'article *Des libguides pour les bibliothèques* du blog IdNum / Bibliothèques et documents

²⁰ About Us | Yale Library, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://library.yale.edu/about-us?> [Consulté le 22 juillet 2025].

²¹ Japanese Collection | Yale Library, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://library.yale.edu/collection-development/statements/japanese-collection> [Consulté le 22 juillet 2025].

numériques, un Libguide est une ressource en ligne créée par un ou des bibliothécaires référents afin de guider les usagers dans la recherche d'information sur un sujet donné, un cours spécifique ou une discipline universitaire. Il prend généralement la forme d'un guide web structuré regroupant des ressources en ligne, des liens vers des bases de données, des bibliographies et des liens vers des ouvrages de référence, mais aussi des outils de citation et de gestion bibliographique, des conseils méthodologiques et, parfois, des tutoriels ou des ressources internes à l'université.

Par exemple, la **bibliothèque de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign** et la **bibliothèque de l'Université Yale** à New Haven proposent chacune leurs Libguides portant sur leurs collections de manga. Le Libguide de la bibliothèque de l'Université de l'Illinois fonctionne comme un point d'entrée dans la recherche sur le manga tandis que celui de l'Université Yale s'adresse à des étudiants ou chercheurs engagés dans des études japonaises. Le Libguide de la **bibliothèque de l'Université de l'Illinois** propose également, en plus des onglets classiques, des focus sur trois grands sujets qu'abordent les études sur le manga, *The Tale of Genji*, Osamu Tezuka et le Studio Ghibli. Le LibGuide de la **bibliothèque de l'université Yale** met quant à lui l'accent sur l'étude du genre, comme le manga d'horreur, le manga shojo ou encore le manga historique.

À titre de comparaison, on ne retrouve pas de Libguides en France sur le manga. Au Royaume-Uni, des Libguides liés au manga sont le plus souvent intégrés à des guides thématiques plus larges, tels que ceux sur la bande dessinée, les cultures visuelles ou les études japonaises. Ce constat pour les bibliothèques en France ou au Royaume-Uni peut refléter plusieurs éléments : une structuration encore récente des collections de manga dans les BU, une reconnaissance progressive du manga comme objet de recherche, ainsi qu'une appropriation encore partielle de l'outil LibGuide dans le contexte documentaire francophone. Contrairement aux bibliothèques nord-américaines, où ce format est largement utilisé pour valoriser des ressources spécialisées, les initiatives en France restent souvent rares. En revanche, ce type de support tend à se démocratiser, notamment dans le cadre de la médiation scientifique et de l'accompagnement à la recherche.

L'observation de ces différentes pratiques documentaires à l'international, plus précisément au Japon et aux États-Unis, met en évidence une reconnaissance plutôt établie du manga au sein des bibliothèques universitaires. Que ce soit à travers des collections patrimoniales d'envergure, des partenariats institutionnels ou l'élaboration de guides pédagogiques comme les Libguides, le manga s'intègre aux dispositifs de recherche et de médiation. Ces initiatives témoignent d'une approche structurée, à la fois scientifique et culturelle, qui confère au manga une légitimité académique. En comparaison, ces modèles offrent des pistes de réflexion pour les bibliothèques universitaires françaises, encore en cours de réflexion sur ce terrain. Ces initiatives invitent à repenser la place du manga dans les politiques documentaires, non plus comme un simple support de divertissement, mais comme un objet d'étude à part entière, capable d'apporter des compléments de connaissance à des approches interdisciplinaires et de répondre aux intérêts de recherche des publics étudiants, tout en montrant qu'il s'agit d'un domaine de recherche respectable.

II — CONSTITUTION D'UN FONDS MANGA ADAPTE AUX BU

Dans un contexte où les pratiques culturelles étudiantes évoluent, les bibliothèques universitaires doivent repenser leurs collections afin de répondre aux attentes de ses usagers. Comme nous l'avons démontré précédemment, le manga, en tant qu'outil pédagogique et outil de recherche, mais aussi riche sur le plan narratif comme graphique, s'impose aujourd'hui comme une ressource légitime au sein des bibliothèques d'université. Dans cette partie, nous allons nous intéresser à comment constituer un fonds manga en tenant compte des contraintes que l'on peut retrouver dans des établissements similaires, et des usages, que ce soit pédagogique ou loisirs.

Nous aborderons dans un premier temps la richesse du manga et la diversité des critères à prendre en compte pour bâtir un fonds pertinent. Ensuite, nous analyserons les offres éditoriales qui associent manga et pédagogie, afin de montrer leur intérêt dans des parcours universitaires. Enfin, nous évoquerons la place de la lecture loisir dans la vie étudiante et les pratiques de lectures des étudiants, et l'intérêt qu'il y a à concevoir des espaces de détente intégrant les lectures de loisirs dans les collections des bibliothèques universitaires.

1— RICHESSE DU MANGA : MULTIPLES POSSIBILITES SELON LES CRITERES COMME LE BUDGET, LA GESTION DE LA COLLECTION ET LES ESPACES DEDIES

Le manga, comme nous avons pu le constater, est un médium riche qui possède une multitude de genres, capable d'aborder de nombreuses thématiques et de se focaliser sur des sujets très précis.

Sans faire partie d'une offre éditoriale spécialisée dans la pédagogie et les savoirs, il est possible de retrouver une multitude de titres susceptibles d'apporter des connaissances ou du moins de rendre curieux un public étudiant sur différentes thématiques. On retrouve ainsi des mangas sur le thème de la science, de l'art, mais aussi des mangas historiques, sur lequel nous nous sommes particulièrement intéressés, l'offre étant devenue assez abondante et pertinente à mentionner en France. On retrouve depuis peu des articles qui mentionnent le genre du manga

historique, que ce soit sur des articles de site web comme le webzine *Journal du Japon*²² ou dans des magazines spécialisés comme le dossier Manga et Histoire, particulièrement documenté, de *Akiba*, magazine spécialisé dans la culture japonaise²³. Le genre du manga historique existe depuis les origines du manga, notamment par l'usage des Ukiyo-e, des estampes qui représentent des scènes historiques. Ce genre se définit, selon le dossier Manga et Histoire de *Akiba*, par un mélange entre de la fidélité documentaire et la liberté de création du mangaka. On y retrouve un souci du détail dans la retranscription historique, que ce soit par la présence de costumes, la mention de dates ou encore par l'architecture reproduite.

Le manga, par le prisme de l'histoire, permet d'humaniser les personnages historiques et de se réapproprier les récits racontés de façon accessible et émotionnelle (Équipe Akiba, 2024). Le manga historique se concentre sur l'histoire japonaise, mais aussi sur l'histoire internationale, en abordant une multitude de cultures différentes et reflète les préoccupations contemporaines tout en explorant le passé, comme une mise en avant de figures féminines historiques ou traitant de périodes ou sujets tabous pendant longtemps. Le manga historique peut se focaliser sur un aspect historique, mais d'autres utilisent seulement des éléments qui serviront le récit. Dans la majorité des mangas que nous allons présenter sur le genre historique, le mangaka a particulièrement poussé la recherche documentaire, mais nous n'oublions pas non plus que ce sont des éléments au service d'un récit, il ne s'agit donc pas d'exactitude historique. La plupart des mangas que nous allons présenter sont issues du dossier Manga et Histoire du magazine *Akiba*, mais ils sont agrémentés de recherche complémentaire, comme le nombre de volumes paru en France, l'éditeur, ainsi que des compléments d'information sur sa portée didactique.

²² Equipe JDJ, 2025. Histoire & Manga : une sélection pour mélanger lecture et culture ! *Journal du Japon* [en ligne]. 9 mai 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldujapon.com/2025/05/09/histoire-manga-une-selection-pour-melanger-lecture-et-culture/> [Consulté le 24 juillet 2025].

²³ Equipe Akiba, 2024. *Akiba N° 11 : Dossier Manga et Histoire*
MANGA & HISTOIRE — Le passé réinventé. AKIBA, n° 11. Diverti Éditions, 10 avril 2024.

Le premier manga que nous allons présenter est *Arte* de Kei OHKUBO édité chez Komikku Éditions. Il comporte 20 volumes et il s'agit d'une série toujours en cours, mais qui va bientôt se terminer. L'histoire se déroule à Florence au début du XVI^e siècle, pendant la période de la Renaissance où une jeune aristocrate veut devenir une apprentie artiste-peintre, ce qui n'était pas commun. On y retrouve l'architecture de la ville de Florence, mais aussi de nombreuses précisions sur le fonctionnement des ateliers de peinture à cette époque, ainsi que les relations entre artistes et mécènes. On retrouve d'ailleurs systématiquement à la fin du manga des anecdotes de voyage à Florence et dans différentes villes d'Italie ou de documentation utilisée par la mangaka pour son manga²⁴. Sa narration et son personnage principal, une femme qui va à l'encontre des conventions de son époque, en fait un manga très pertinent, que l'on peut rattacher aux domaines historiques et artistiques. Le manga donne également beaucoup de précisions sur les techniques de peinture de cette époque et on ressent le travail de documentation dans la majorité des volumes.

Dans une période complètement différente, le manga *Reine d'Égypte* de Inudo Chie, édité chez les Éditions Ki-oon et terminé 9 volumes, raconte la lutte de la reine Pharaon Hatchepsout pour le trône. Pour la création de ce manga, la mangaka s'est documentée sur l'égyptologie, en lisant des ouvrages d'égyptologues, mais aussi en examinant les collections pharaoniques du British Museum, d'après cet article de *The Conversation*²⁵, média en ligne qui donne la parole aux chercheurs. La mangaka précise également que son œuvre n'a pas pour objectif de reconstituer avec exactitude la réalité historique tout en quantifiant elle-même les deux composantes de son œuvre : 20 % de réalité pour 80 % de fiction (Schwentzel, 2019). Dans ce 20 % de réalité, on retrouve tout de même des informations belles et bien existantes sur l'Égypte au temps des pharaons, comme le culte des divinités, les croyances funéraires, l'art et l'architecture ainsi que la vie quotidienne (Schwentzel, 2019).

²⁴ OHKUBO, Kei, 2015. *Arte*. Komikku édition.

²⁵ SCHWENTZEL, Christian-Georges, 2019. « Reine d'Égypte », ou les pharaons version manga. *The Conversation* [en ligne]. 4 juillet 2019. Disponible à l'adresse : <http://theconversation.com/reine-degypte-ou-les-pharaons-version-manga-119338> [Consulté le 24 juillet 2025].

Sur la période du Moyen Âge, on peut citer le manga *Chroniques de la mariée de Bretagne* de Junji Takehara, avec actuellement quatre volumes en cours de parution édité chez les éditions Kurokawa. L'histoire se déroule dans la Bretagne du XIII^e siècle, sous le règne du duc Pierre I^{er}. Selon l'article du webzine Génération BD²⁶, on y retrouve de multiples recherches et références à la culture médiévale comme le quotidien des femmes avec les arts textiles, la médecine par les plantes et la gestion domestique. On retrouve également dans le dessin, le détail des blasons, des robes ou des armures ainsi que l'architecture de monuments emblématiques.

Durant la période du XIII^e siècle, mais dans un tout autre lieu du globe, le manga *Jaadugar* de Tomato Soup, édité par les Éditions Glénat en 4 volumes, toujours en cours de parution, nous entraîne dans les fondations de l'Empire mongol. La mangaka, dont le pseudonyme est Tomato Soup, s'intéresse à cette période historique qui, selon son interview avec le média **L'internaute**²⁷, est le « *fruit d'un intérêt personnel né lors d'un voyage en Mongolie et approfondi par des recherches rigoureuses* ». Elle est également « passionnée par la Mongolie particulièrement la période où Gengis Khan a étendu les frontières de l'empire mongol ». L'histoire du manga se concentre sur le personnage de Fatima, personnage historique méconnu qui était la favorite de Töregene Khatun, régente de l'empire mongol de 1241 à 1246 (Paquot, 2025). Durant cette interview, on remarque que l'aspect historique très documenté de l'œuvre est particulièrement mis en évidence. La mangaka raconte que les prémices de ce projet lui ont été inspirées par des groupes de recherches au Japon qui se documentent sur des faits historiques, puis présentent leurs recherches sous forme de manga. Elle considère que son personnage féminin, ni de nobles naissances ni roturière, rend son récit encore plus intéressant à explorer que le personnage même de Gengis Khan.

²⁶ MORALES, Milan, 2024. Chronique Manga : Chroniques de la mariée de Bretagne # 01. [en ligne]. 10 avril 2024. Disponible à l'adresse : <https://www.generationbd.com/manga/7713-chronique-manga-chroniques-de-la-mariee-de-bretagne-01.html> [Consulté le 24 juillet 2025].

²⁷ PAQUOT, Valentin, 2025. Tomato Soup : « on se demande toujours à quel moment on peut apporter une pointe de fiction dans un récit historique ». [en ligne]. 5 mars 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.linternaute.com/livre/mangas/6769308-tomato-soup-on-se-demande-toujours-a-quel-moment-on-peut-apporter-une-pointe-de-fiction-dans-un-recit-historique/> [Consulté le 24 juillet 2025].

Elle aborde également dans cette interview la documentation utilisée, précisant qu'il s'agit d'une période extrêmement documentée, mais surtout ses paroles retranscrivent l'intérêt qu'apporte le manga historique : « *L'Histoire est déjà écrite, il suffit de la lire pour la retranscrire. Mais quand on fait un manga, on ne se contente pas de retranscrire l'Histoire, on raconte une histoire* ». On ressent dans son œuvre la documentation qu'elle aborde, que ce soit durant la narration ou à la fin de chaque manga, ou se trouve des précisions sur des sujets abordés durant la lecture d'un tome²⁸.

Comme titre qui allie à la fois histoire et popularité auprès des lecteurs, on peut citer le manga *Vinland Saga* de Makoto Yukimura en 28 volumes et toujours en cours de parution chez les Éditions Kurokawa. On y suit l'épopée de Thorfinn durant l'ère des Vikings. En effet, le manga se déroule aux alentours des années 1000. Makoto Yukimura se concentre sur la période de la prise du pouvoir de Knut le Grand (994-1035), qui fut le souverain d'un royaume comprenant aujourd'hui le Danemark, la Norvège et l'Angleterre²⁹. Le mangaka s'est particulièrement documenté sur les techniques de navigation, les castes sociales et les croyances des sociétés nordiques de l'époque et ces aspects travaillés se ressentent à la lecture.

Également très populaire auprès des lecteurs du genre, *Kingdom* de Hara Yasuhisa, en 73 volumes et toujours en cours de parution chez les Éditions Meian, raconte l'époque des batailles chinoises au Vème siècle. Selon les recherches de l'article³⁰ de blog de l'association **Ramen-toi**, dédiée aux cultures coréenne et

²⁸ TOMATO, Soup, 2024. *Jaadugar : La légende de Fatima*. Glénat.

²⁹ YUKIMURA, Makoto, 2009. *Vinland Saga*. Kurokawa.

³⁰ C, Pierre, 2018. Kingdom, un livre d'Histoire fait manga — Kingdom, a History book made into a manga. *Ramen-toi* [en ligne]. 9 mai 2018. Disponible à l'adresse : <https://ramentoiscpo.wordpress.com/2018/05/09/kingdom-ou-comment-apprendre-lhistoire-tout-en-la-rendant-epique-kingdom-or-how-to-teach-an-epic-history-lesson/> [Consulté le 25 juillet 2025].

japonaise à Sciences Po Paris, le mangaka s'intéresse particulièrement à la stratégie militaire et utilise l'ouvrage du *Shiji (Mémoires du grand historien)* de Sima Qian à plusieurs reprises, que ce soit pour les batailles ou les personnages. On y retrouve une retranscription rigoureuse des innovations tactiques de cette période ainsi que des présentations de batailles ayant eu lieu, l'utilisation des personnages historiques, mais bien évidemment, tout en prenant des libertés vu le peu d'informations existantes sur cette période de l'histoire.

Pour clore le genre historique, nous parlerons également de deux derniers titres, focalisés sur la Révolution française. Évoqué précédemment, *La Rose de Versailles* de Riyoko Ikeda, en 4 volumes chez les Éditions Kana, raconte le destin tragique de deux héroïnes, la reine Marie-Antoinette et un personnage fictif, Oscar François de Jarjayes, une jeune femme élevée comme un garçon et devenue capitaine de la garde de la souveraine. On y retrouve des personnages historiques et de nombreuses dates des grands moments de la Révolution française. Il s'agit d'un incontournable du manga et d'un grand classique du manga shojo, toujours aussi populaire de nos jours comme le souligne cet article du Figaro³¹. Même si l'aspect romancé est indéniable, on ressent à la lecture les nombreux détails qui marquent cette époque, que ce soit par l'architecture, les vêtements, les expressions, mais aussi le point de vue des deux côtés de la Révolution.

Dans le même genre, on peut également mentionner le manga *Innocent* suivi de *Innocent Rouge* de Shinichi Sakamoto. On compte neuf tomes pour *Innocent* suivi de douze tomes pour *Innocent Rouge* et les deux séries sont terminées aux Éditions Delcourt/Tonkam. On suit l'histoire de Charles-Henri Sanson issu d'une dynastie de bourreaux au service de la monarchie française et qui sera le futur exécuter de Louis XVI. Les deux mangas qui se suivent, permettent de suivre une période allant des années 1760 jusqu'à la Terreur³². Plus réaliste que *la Rose de Versailles*, cela

³¹ La Rose de Versailles, un manga toujours révolutionnaire cinquante ans après, 2022. *Le Figaro* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/bd/la-rose-de-versailles-un-manga-toujours-revolutionnaire-cinquante-ans-apres-20221015> [Consulté le 25 juillet 2025].

³² SAKAMOTO, Shinichi, 2015. *Innocent*. Delcourt/Tonkam.

ressent par la différence au niveau du dessin, mais l'œuvre insiste sur la violence engendrée par la Révolution. Mais le manga se permet tout de même des fissures dans sa narration comme la comparaison de la vie mondaine de Marie-Antoinette à celle d'une influence utilisant les réseaux sociaux. On retrouve également la présence d'un personnage de fiction inventée au côté de Marie-Antoinette avec l'invention du personnage de Marie Josèphe Sanson, petite sœur fictive de Charles-Henri, et bourreau de la cour de Versailles, dont la vie est souvent mise en parallèle avec celle de Marie Antoinette.

Nous allons maintenant présenter des outils qui peuvent aider à se décider pour des acquisitions, notamment du côté des mangas classiques et incontournables. En effet, pour que le fonds manga suscite de l'intérêt pour les étudiants, il peut être pertinent d'acquérir quelques séries phares. Pour effectuer ce choix, il peut être pertinent de passer par des ouvrages qui recensent ce genre d'œuvre emblématique. On peut par exemple citer l'ouvrage de Olivier Richard *Manga, les 120 incontournables : La mangathèque idéale*, qui propose des fiches sur un manga avec le titre en français et en japonais, avec l'auteur, le genre, l'histoire ainsi qu'un commentaire sur l'œuvre. On retrouve également un bandeau qui rappelle le nom, la date de publication au Japon, qui est une donnée intéressante pour les acquéreurs afin de prévoir le nombre de volumes qui ne sont pas encore parus, le nombre de volumes de la série ainsi que le genre éditorial (Shonen, Seinen, Shojo³³ etc...).

D'un autre genre, les podcasts peuvent aussi apporter des compléments d'information. C'est le cas du podcast **La Reco manga de Ringo**, qui lie un manga avec une autre œuvre comme un film. Nous avons écouté celui sur le manga *Frieren* de Tsukasa Abe et Kanehito Yamada, lié au film *Sans Jamais nous connaître*, film

³³ Le shonen désigne des mangas destinés principalement aux jeunes garçons. Il met l'accent sur l'action, l'aventure, la compétition et la volonté de se surpasser.

Le shojo désigne des mangas destinés principalement aux jeunes filles, il aborde une multitude de sujets différents comme les histoires d'amour ou les histoires d'horreur.

Le seinen désigne des mangas destinés à un public plus mature, notamment les jeunes adultes. Les thèmes sont souvent plus profonds, sombres ou réalistes que le shonen.

britannique du réalisateur Andrew Haigh, diffusé en décembre 2024. Le raisonnement met en lumière que les deux protagonistes cherchent à comprendre ou à réparer ce qui est déjà révolu : le passé. Mais ce sont les nouvelles rencontres qui les poussent à regarder vers l'avenir plutôt que de rester figés dans leurs regrets. Ce genre d'outil peut permettre de trouver des mangas avec un message pertinent à proposer dans une bibliothèque universitaire, en proposant une ouverture à la réflexion.

Selon nos entretiens avec les bibliothèques de l'INSA de Lyon, de la BU de Reims et de la BU Sciences, la constitution d'un fonds manga nécessite de prendre en compte différents critères. Tout dépend bien sûr du budget alloué ou de la politique documentaire de chaque établissement, mais nous retrouvons des pratiques communes chez les différentes bibliothèques interrogées. Par exemple, la BU de Reims et la bibliothèque de l'INSA choisissent d'acquérir des séries courtes, pour plusieurs raisons. Cela permet de respecter un budget, qui pour ces deux établissements, inclut d'autres documents qui constituent leurs fonds loisirs comme les bandes dessinées ou les romans loisirs. Le budget peut donc déjà aider à définir ce qu'il est possible de réaliser ou non. Ce choix pour des séries courtes peut également s'expliquer par la volonté de faire découvrir des titres moins connus par les étudiants. Tout dépend ensuite des choix en matière d'acquisition, la BU de Reims se concentrant sur l'acquisition de mangas en lien avec leurs enseignements, comme les mangas de sport qui seront en lien avec la filière STAPS. La bibliothèque de l'INSA de Lyon ne se concentre pas sur des mangas de ce genre et préfère acquérir des œuvres possédant des thématiques complexes tout en ayant un récit cohérent et immersif. Pour ce qui est de la BU Sciences, les acquisitions se font en fonction de la thématique du Festival Science et Manga, que nous aborderons plus en détail dans une autre partie. La pertinence éditoriale et la veille documentaire des nouveautés sont soulignées, notamment par Monsieur Barrault-Plich, coordinateur et gestionnaire de collection à la bibliothèque de l'INSA, qui recommande de faire attention aux succès éphémères du manga et de se renseigner suffisamment sur les séries voulues. Par ailleurs, nos différents entretiens ont également en commun la gestion de l'espace, qui influence directement la politique d'acquisition. A la BU de Reims, malgré la présence d'un espace dédié, le manque de place oblige d'entreposer les volumes suivants en magasin tout en laissant les premiers tomes accessibles en

rayon, tandis qu'à la bibliothèque de l'INSA est confrontée à un manque d'espace sans possibilité d'agrandissement, et empêche pour le moment le développement du fonds loisirs. La BU sciences est celle qui possède le plus d'espaces pour son fonds manga, mais le magasin va prochainement être utilisé afin d'y stocker les séries plus rares permettant ainsi un espace sécurisé pour limiter les vols.

Enfin, les contraintes budgétaires varient, mais influencent fortement ces différents choix : la BU de Reims dispose d'un budget global de 3 500 € pour les loisirs (mangas, romans, BD, jeux), difficile à isoler, tandis que la BU Sciences alloue 5 000 € spécifiquement au manga sur un budget de 19 000 € pour le pôle *Quartier Libre*. À cela s'ajoute une gestion opérationnelle parfois fragile comme le manque de connaissance approfondie du manga dans certaines équipes, le problème de suivi des séries qui peut facilement impacter sur le budget, ou encore une usure assez rapide des premiers tomes trop empruntés.

L'ensemble de ces critères va influencer les choix possibles, d'où l'intérêt de se tourner vers des séries plus courtes selon son budget. Selon la responsable de Quartier libre et une des fondatrices du Festival Science et Manga à la BU Sciences, Madame Gaume, afin qu'un fonds manga fonctionne auprès des étudiants, il ne faut pas oublier plusieurs détails. Afin de fonctionner, le fonds manga doit obtenir une certaine « masse critique », une expression que l'on retrouve en librairie, c'est-à-dire qu'il doit contenir suffisamment d'exemplaires afin d'attirer l'attention des étudiants. Il est également nécessaire de continuer d'acquérir les séries déjà présentes dans les collections. Il faut également éviter les meubles de type « tours mangas », qui, malgré leurs popularités lors du début du manga en bibliothèque, sont aujourd'hui dépassés notamment lorsque le fonds manga est déjà conséquent. De plus, pour que le fonds manga reste « attirant », il faut garder à l'esprit de proposer régulièrement des nouveautés.

Après cet aperçu de titres existants pertinents à proposer et de différents critères qui permettent d'adapter le fonds selon les besoins, nous allons nous intéresser à une offre éditoriale du manga dans un format pédagogique, qui peut

permettre de constituer le fonds en tenant compte des politiques d'acquisitions en bibliothèque universitaire.

2— OFFRES EDITORIALES ALLIANT MANGA ET PEDAGOGIE

Dans cette sous-partie, nous allons aborder l'offre éditoriale existante en France qui forme une alliance entre manga et pédagogie. Ces dernières années, cette offre a connu une transformation significative avec l'émergence d'offres chez différents éditeurs qui positionnent le manga non plus seulement comme un divertissement, mais également comme un moyen de transmission des savoirs. Des adaptations d'œuvres littéraires classiques aux manuels scolaires, mais aussi par les ouvrages de vulgarisation historique ou scientifique, le manga s'impose progressivement comme un format capable de renouveler les approches traditionnelles de la transmission des savoirs. À l'aide de nos recherches sur le sujet, nous présenterons l'offre actuelle existante autour du manga pédagogique, tout en exposant des initiatives et en donnant des exemples provenant des différentes bibliothèques interrogées. Cette offre inclut à la fois des mangas, mais aussi des ouvrages utilisant le manga comme moyen de vulgarisation autour d'un sujet.

Dans le domaine de la philosophie, il est possible de trouver des ouvrages de vulgarisation qui font le lien entre le manga et la philosophie. C'est le cas chez **les éditions de l'opportun**³⁴, qui possèdent une collection de ce genre, sur les grands noms du manga shonen comme *One piece*, *Hunter X Hunter*, *Dragon Ball*, *L'attaque des Titans*, *Naruto*, *Les chevaliers du zodiaque*, et *Demon slayer*. À la bibliothèque de l'IUT Lyon 1, l'acquisition de *La philosophie selon Naruto* était pertinente, car nos collections contiennent le manga. Il est donc possible de le mettre en évidence non loin de la collection ou de s'en servir à des fins de valorisation. **Les éditions de l'Opportun** proposent également deux ouvrages sur le manga et la philosophie plus

³⁴ Éditions de l'Opportun : découvrir, rire et surprendre - Recherche Manga, [sans date]. *Éditions de l'Opportun* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.editionsopportun.com/search?utf8=%E2%9C%93&q=manga> [Consulté le 28 juillet 2025].

généraux qui abordent plusieurs titres. C'est par exemple le cas de *La philo des mangas*, cité précédemment.

À mi-chemin entre le manuel de cours et le manga, il existe une collection assez méconnue qui se concentre sur plusieurs thématiques scientifiques. Il s'agit de la série des guides manga qui abordent des disciplines diverses comme les mathématiques, la physique, la chimie ou encore la biologie... Selon le site web de son éditeur³⁵, les **éditions H&K**, il ne s'agit pas d'un ouvrage de vulgarisation, car l'éditeur présente les ouvrages comme des manuels qui comprennent une partie « manga » avec une histoire centrée sur la thématique enseignée et une partie cours qui reprend sérieusement les bases de la matière. Les thématiques étant, par exemple, les bases de données, la mécanique du point, les statistiques ou encore la biologie moléculaire, ces ouvrages sont destinés à des élèves au lycée, mais davantage à des étudiants à l'université. La traduction de ces ouvrages est assurée par des spécialistes scientifiques, qui proposent également des exercices appropriés. Chaque ouvrage au Japon est également travaillé à l'aide de scientifiques.

Davantage destinée à un public plus jeune, la série de manga *Manga Science* peut également être un outil de vulgarisation efficace. *Manga Science* est un manga scénarisé et dessiné par Yoshitoh Asari. Appartenant au genre du manga éducatif, il est publié à partir de 1991 dans le magazine Comic Nora de l'éditeur Gakken/Gakusha Kenkyusha, et comporte un total de treize volumes. En France, les dix premiers tomes ont été traduits et publiés par Pika Édition. La série met en scène quatre élèves de CM2, Yoshio, Ayame, Manabu et Asari, qui se posent des questions sur des phénomènes scientifiques ou technologiques. Le principe repose sur une approche pédagogique ludique, les enfants formulent des interrogations que tout lecteur pourrait partager, et les réponses sont illustrées par des scènes qui font appel à l'imagination ainsi qu'à des démonstrations visuelles claires. Cette méthode rend des sujets scientifiques compréhensibles pour tout type de lectorat. Cette collection a connu un succès modeste, mais a tout de même reçu un prix de traduction au Japan Expo en 2007.

³⁵ Les guides mangas, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.h-k.fr/gm> [Consulté le 28 juillet 2025].

Dans le domaine de la littérature, on retrouve une offre de plus en plus abondante sur l'adaptation des classiques de la littérature en manga. L'éditeur Nobi-Nobi propose la collection « Les classiques en Manga » qui adapte plusieurs grands classiques de la littérature mondiale. Chaque roman est adapté en un seul manga et le public ciblé est plutôt jeune, mais il peut également s'adresser aux adolescents ou à tout type de personne souhaitant découvrir une œuvre classique ou simplement se plonger dans une adaptation différente. On peut y trouver des adaptations de pièces de théâtre comme les œuvres de Shakespeare comme *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello* et *Macbeth*, des adaptations de romans français comme *Le Comte de Monte Cristo* d'Alexandre Dumas et *Les Misérables* de Victor Hugo, mais aussi des classiques de la littérature jeunesse, qui s'adresse autant aux jeunes qu'aux adultes comme *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll ou *Le Magicien d'Oz* de Lyman Frank Baum. À la lecture des exemplaires du *Comte de Monte Cristo* et de *Alice au pays des merveilles*, nous avons pu observer que deux pages complémentaires à la fin de l'ouvrage sont des biographies sur les auteurs ainsi qu'une présentation de l'œuvre originale. Il s'agit certes d'une adaptation qui n'a pas pour vocation de remplacer l'œuvre originale, mais cela peut permettre de rendre des classiques accessibles à des étudiants ayant des problématiques avec la lecture. C'est également une façon de croiser les disciplines, entre l'étude du visuel et de l'adaptation par rapport à l'original.

L'éditeur **Soleil Manga**³⁶ propose également une collection classique qui s'adresse davantage à des lycéens et étudiants. On peut y retrouver, tout comme chez les éditions **Nobi-Nobi**, des adaptations d'œuvre classique, comme *Une vie* de Guy de Maupassant et *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Mais elle propose également des adaptations d'œuvres de renommée mondiale comme la *Divine Comédie* de Dante Alighieri ou encore *l'Iliade* et *L'Odyssée* de Homère. L'éditeur se distingue également par l'adaptation des œuvres de grands philosophes comme le *Discours de la méthode* de Descartes, *Du contrat social* de Rousseau ou encore *Critique de la raison pure* d'Emmanuel Kant. Par ces différents titres, la collection

³⁶ Collection Classiques - Editions Soleil, [sans date]. *manga-news.com* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.manga-news.com/index.php/collection/Classiques> [Consulté le 29 juillet 2025].

semble destinée à une tranche d'âge qui semble tout à fait adaptée dans le fonds manga d'une bibliothèque universitaire.

Dans les adaptations de romans qui prennent la forme de manga, on peut également citer le travail du mangaka Gou Tanabe sur ses adaptations des nouvelles de Howard Phillips Lovecraft, chez les **éditions Ki-oon**. Sous la collection *Les Chefs-d'œuvre de Lovecraft*, on retrouve actuellement dix volumes qui adaptent différentes nouvelles, certaines en deux volumes comme *Les Montagnes Hallucinées* ou *le Cauchemar d'Innsmouth*. Gou Tanabe excelle dans l'équilibre entre une adaptation fidèle au texte original, tout en s'appropriant le récit, de sorte à le rendre immersif. L'adaptation de la nouvelle *Dans l'abîme du temps* a également reçu le Prix de la série au Festival d'Angoulême 2020 et une exposition sur la collection est organisée au FIBD en janvier 2025.

Même si nous avons cité une multitude de titres appartenant au genre du manga historique, il existe également une offre éditoriale alliant manga et pédagogie axée sur ce genre. Toujours chez les éditions Nobi-Nobi, on retrouve la collection « Les Grands noms de l'Histoire en manga, qui se focalise sur les personnages historiques. Créé en 2020, chaque tome retranscrit la vie d'un personnage historique. Les premiers titres sortis se concentrent sur les figures de Cléopâtre et Napoléon, tous deux parus en septembre 2020, suivis en novembre par les figures de Marie-Antoinette et Mozart. Suite au petit succès de la collection, elle s'enrichit avec Jeanne d'Arc et Van Gogh en janvier 2021, puis Christophe Colomb et Martin Luther King en septembre 2021. En 2022, les éditions adaptent Marie Curie, Léonard de Vinci, Gandhi, Beethoven, suivis plus récemment de Mère Teresa et Antoine de Saint Exupéry en 2023, pour finir avec Galilée, et Thomas Edison en 2024 et 2025. En fin de volume, des pages documentaires bonus expliquent le contexte historique tout en présentant des reproductions d'œuvres, des cartes, des galeries de personnages, ainsi que des dates clés³⁷. Cette collection s'adresse donc autant aux

³⁷ Les grands noms de l'Histoire en manga | nobi nobi !, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.nobi-nobi.fr/livres-les-grands-noms-de-lhistoire-en-manga/> [Consulté le 29 juillet 2025].

enfants, mais également à tout type de lecteur souhaitant découvrir la vie de ces personnages historiques à l'aide du manga.

Dans le domaine des langues étrangères, on retrouve des ouvrages mêlant apprentissage des langues et manga. L'offre éditoriale propose, par exemple, des guides de conversation en japonais ou en chinois chez l'éditeur *Larousse*, mais aussi des méthodes de langue comme *Le Japonais en Manga* chez les éditions Glénat et conçue par Marc Bernabé. Adressé aux étudiants en japonais ou aux autodidactes, ce type d'ouvrage a parfaitement sa place en bibliothèque universitaire. Même si l'université rattachée à la bibliothèque ne propose pas de cursus en langue asiatique, il peut être intéressant dans une démarche pluridisciplinaire de proposer ce genre d'ouvrage aux étudiants.

Nouveau venu dans le paysage des éditions de manga, le label Kotodama de chez les **éditions Petit à Petit**, lancé en février 2025, se spécialise dans les « Docu-Manga », des mangas qui permettent de découvrir la culture japonaise selon le sujet abordé dans le manga. Les **éditions Petit à Petit** se distinguaient déjà dans le milieu avec les des « Docu-BD », qui ont un concept similaire.

Chaque manga contient, selon l'éditeur, seize pages de documentaire. Actuellement, 4 titres sont proposés³⁸. Il s'agit de *Hikaru in the light* qui propose au lecteur de découvrir les origines du phénomène des idoles et son business, ainsi que la présentation de grands groupes, *Sushi Itchi*, qui propose de découvrir l'histoire du sushi, mais aussi ses modes de consommation et sa diffusion dans le monde, *Hinatusba, celle qui maniait le sabre* qui documente l'époque d'Edo, le rôle des samouraïs, la pratique du sabre ou encore la place des femmes dans la société japonaise et enfin *Engineer : à la conquête du rail*, qui propose de découvrir le développement du train au Japon à travers les 200 ans d'histoire ferroviaires, les avancées technologiques, les difficultés techniques et géographiques rencontrées par les ingénieurs ainsi que le développement du Shinkansen, train à grande vitesse réputé au Japon. Chacun de ces titres a pour intérêt de faire découvrir des notions

³⁸ Docu-Manga : Kotodama Archives, [sans date]. *Éditions Petit à Petit* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.petitapetit.fr/collection/kotodama/> [Consulté le 29 juillet 2025].

spécifiques sur la culture japonaise. Ces « Docu-Manga » sont donc une approche intéressante afin de se renseigner sur la culture japonaise et s'implante très bien dans le fonds manga d'une bibliothèque universitaire.

En dehors de l'offre éditoriale existante, il est également possible de s'inspirer d'initiatives existantes, même si elles proviennent de l'étranger. Il existe au Japon le projet Manga Edutainment, qui allie manga et pédagogie. Lancé en octobre 2015³⁹ par la Nippon Foundation, une fondation privée qui œuvre également pour la diffusion de la culture japonaise dans le monde, le projet Manga Edutainment sélectionne et fait la promotion de mangas publiés à des fins de divertissement qui possèdent des notions pédagogiques. L'objectif est de promouvoir l'idée que tout manga peut être pédagogique, même ceux qui ne sont pas considérés comme appartenant au genre, car ils contiennent de la transmission de savoirs et des points de vue pertinents. En 2015, une centaine de manga ont été sélectionnés et ont été répartis en onze catégories comme la littérature, l'histoire, les sciences et l'apprentissage, les professions, la guerre, la diversité ou encore le sport. La sélection a été décidée par un comité d'experts comprenant des mangakas et universitaires comme Machiko Satonaka, mangaka connu pour ses mangas historiques *Cléopâtre* et *La Vie de Raffaello SANTI dit Raphaël* et Ichiya Nakamura, professeur de politique médiatique et de pop culture à la Graduate School of Media Design de l'Université Keio. La liste des mangas sélectionnés est disponible, en japonais, sur le site officiel du projet⁴⁰. On y retrouve des mangas déjà cités auparavant comme *Arte* dans la catégorie artistique ou encore les mangas *Kingdom* et *Vinland Saga* dans la catégorie histoire, mais aussi le nombre de mangas sélectionnés dans chaque catégorie.

Ce genre d'initiative constitue également une base intéressante pour des acquisitions. La France était le deuxième pays consommateur de manga, on retrouve

³⁹ Manga Edutainment !, 2015. *The Nippon Foundation* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://en.nippon-foundation.or.jp/news/articles/2015/20151007-20969.html?utm_source=chatgpt.com [Consulté le 30 juillet 2025].

⁴⁰ これも学習マンガだ！, [sans date]. これも学習マンガだ！ [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://gakushumanga.jp/> [Consulté le 31 juillet 2025].

de nombreux mangas de la liste du projet sur le marché français. La présentation par catégories permet également de cibler les disciplines ou les thématiques que la bibliothèque souhaite développer dans son fonds manga.

Durant nos entretiens, nous avons notamment pu nous renseigner sur les pratiques d'acquisitions, en matière de mangas et de mangas pédagogiques, des différentes bibliothèques interrogées. A la BU de Reims, on compte environ 210 références sur le manga. Un des mangas sur la thématique du sport qui illustre bien son acquisition à destination des filières STAPS est le manga *Blue Lock*, manga très populaire ces dernières années sur le football. Pour ce qui est du manga pédagogique, la bibliothèque a fait l'acquisition de bandes dessinées documentaires correspondant aux disciplines enseignées. Mais le fonds manga est également désigné comme un fonds détente et le manga, comme un produit d'appel. Pour ce qui est des ouvrages acquis en lien avec le manga, les acquisitions faites sont sur des éléments de la culture japonaise comme le dessin manga, les loisirs créatifs et la mythologie japonaise. Nous avons également demandé les mangas les plus empruntés à la BU, il s'agit des séries de manga *Les gouttes de Dieu*, *Le maître des livres*, *Monster*, *20th century boys* et *Erased*.

Ces emprunts montrent l'intérêt du public pour des genres de manga différents comme *les gouttes de Dieu* qui est un manga spécialisé sur le vin, sa dégustation et son mariage avec la gastronomie, très détaillée en matière d'information tandis que *Monster* et *20th century boys*, du même mangaka Naoki Urasawa, sont des grands classiques du manga seinen. *Erased* de Kei Sanbe est également un seinen très populaire auprès des lecteurs. De notre interprétation, nous voyons que par ces emprunts que le fonds manga est essentiellement tourné vers la détente, mais qu'il y a également un intérêt pour des mangas délivrant des informations.

À la bibliothèque de l'INSA à Lyon, on compte environ 180 références sur le manga. Le manga acquis doit, de préférence, offrir un angle technique intéressant en allant au-delà d'une simple vulgarisation. Le manga *Dr. Stone* de Boichi et Riichiro Inagaki est cité comme un exemple réussi : selon Monsieur Barrault-Plich, ce manga scénarise le développement technologique sans donner l'impression de

suivre un cours. Ce type de vulgarisation reste accessible, mais non didactique, ce qui la rend plus engageante auprès des étudiants. Les ouvrages pédagogiques en lien avec le manga ne sont pas forcément acquis, car, toujours selon les acquéreurs, le public de la bibliothèque n'est pas adepte de vulgarisations. L'ouvrage le plus proche de cette idée est une encyclopédie sur les Yokai⁴¹, qui permet de se familiariser avec la mythologie japonaise. Les mangas les plus empruntés sont *Dr Stone*, *Au cœur de Fukushima*, *Natsuko no Sake* ainsi que les œuvres de Jiro Taniguchi, considéré comme une référence du manga en France⁴². *Natsuko no Sake* de Akira Oze, est similaire au manga *Les gouttes de Dieu*, à la différence qu'il parle de la fabrication du saké et fait découvrir au lecteur les techniques, les enjeux agricoles et industriels de cette boisson. C'est donc également un manga qui apporte des connaissances sur un sujet pointu.

À la BU Sciences de l'Université Lyon 1, on ne compte pas moins de 1157 références sur le manga. Il s'agit très certainement de la BU qui possède le plus de mangas en France. Selon Madame Gaume, le nombre de tomes acquis par an se situe entre 70 et 90. On retrouve dans ces séries de manga, des mangas pédagogiques, notamment plusieurs de la collection Kurosavoir⁴³ des **éditions Kurokawa** qui abordent l'histoire et la philosophie, mais on retrouve aussi des acquisitions d'adaptation de classique littéraire comme *Le comte de Monte-Cristo* chez les **éditions Nobi-Nobi**. Plusieurs acquisitions récentes ont également été faites dans la *Les Chefs-d'œuvre de Lovecraft* mentionnées précédemment. On peut également retrouver des tomes de l'Histoire en Manga de chez les **éditions Bayard**⁴⁴. De manière générale, Madame Gaume ne centre pas ses acquisitions sur

⁴¹ Ce mot désigne des créatures surnaturelles, qui peuvent prendre différentes formes, dans la culture japonaise.

⁴² CROQUET, Pauline, 2021. « Le Sommet des dieux » : Comment Jiro Taniguchi est devenu un mangaka à part dans le cœur des Français. *Le Monde* [en ligne]. 22 septembre 2021. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/09/22/le-sommet-des-dieux-comment-jiro-taniguchi-est-devenu-un-mangaka-a-part-dans-le-c-ur-des-francais_6095591_4408996.html [Consulté le 31 juillet 2025].

⁴³ KUROSAVOIR | Lisez.com !, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lisez.com/kurosavoir> [Consulté le 31 juillet 2025].

⁴⁴ L'histoire en manga, 2025. *Bayard Éditions* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.bayard-editions.com/livres/collections/4853-lhistoire-en-manga> [Consulté le 31 juillet 2025].

ce seul critère, car ce n'est pas uniquement ce genre de manga que les étudiants veulent lire, d'où l'intérêt de mélanger les genres dans un fonds manga. Dans le cadre des acquisitions du Festival Science et Manga, un fonds de référence sur le manga s'est créé assez naturellement dans les collections de Quartier Libre. Cela peut par exemple être des ouvrages sur l'histoire du manga, mais aussi sur la culture japonaise comme les coutumes ou la cuisine. On retrouve dans ce fonds des mangas très populaires comme *Berserk*, *One Piece*, *Dr Stone* ou encore *Détective Conan*. Elle nous a également confié une future acquisition très demandée, la série *Jojo's Bizarre Adventure* de Hirohiko Araki, connu pour ses références occidentales et ses collaborations avec la France⁴⁵. Les mangas les plus empruntés sont notamment *Berserk* de Kentaro Miura, qui comptent notamment plusieurs tomes dans le top 10 des emprunts de Quartier Libre.

Nous en faisons le constat que l'offre éditoriale en France est aujourd'hui en partie suffisante pour l'acquisition de manga pédagogiques dans un fonds manga d'une bibliothèque universitaire. Mais il ne faut pas oublier de les inclure dans des collections de manga loisirs, car le manga doit également rester un produit d'appel, à mi-chemin entre loisirs et pédagogie. Il est donc également important de songer à un espace de loisirs afin d'accueillir ce type de fonds, qui possède toujours une image liée aux loisirs en bibliothèque.

3— METTRE EN PLACE UN FONDS MANGA : INTERET D'UN ESPACE DE DETENTE ET LIEN AVEC LES HABITUDES DE LECTURE DES ETUDIANTS

Au cours de ces dernières années, les bibliothèques universitaires ont connu de nombreuses transformations dans leur manière d'accueillir et de fidéliser leurs usagers. Perçues comme des espaces exclusivement voués à l'étude silencieuse et à la recherche, elles tendent aujourd'hui à se diversifier afin de mieux répondre aux besoins des étudiants. On parle alors de bibliothèques en tant que tiers-lieu. Ce terme est issu des travaux du sociologue Ray Oldenburg à la fin des années 80. Cette notion

⁴⁵ LABÉ, Yves-Marie, 2009. L'ODYSSÉE DE LA BD SPÉCIALE LOUVRE. *Le Monde* [en ligne]. 4 avril 2009. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/vous/article/2009/04/04/l-odysee-de-la-bd-speciale-louvre_1176550_3238.html [Consulté le 1 août 2025].

désigne un espace ni domestique (premier lieu), ni professionnel (deuxième lieu), mais hybride, où des habitués vont se réunir, sociabiliser, mais aussi découvrir de nouvelles activités ou pratiquer des hobbies⁴⁶. Les bibliothèques universitaires ne se limitent plus à être uniquement des lieux d'étude, mais deviennent des espaces de la vie étudiante, où cohabitent apprentissage et pratiques culturelles. L'exemple le plus parlant est l'intégration croissante d'espaces détente ou espaces de loisirs, conçus pour favoriser le bien-être, proposant des collections loisirs, notamment des mangas, des bandes dessinées, des romans, mais également des jeux de société, que l'on retrouve habituellement en bibliothèque territoriale. Ces espaces sont souvent accompagnés de mobilier confortable et d'une atmosphère qui se veut calme et chaleureuse⁴⁷.

Durant nos entretiens, les personnes interrogées ont notamment toutes insisté sur l'importance d'accompagner le fonds manga avec un « espace détente ». Dans une démarche de rendre les bibliothèques universitaires plus attractives, mais aussi en adéquation avec les usages, de plus en plus de bibliothèques universitaires créent des espaces de loisirs pour leurs étudiants. Par exemple, Monsieur Godin, conservateur et responsable adjoint de la BU Sciences de l'université de Reims Champagne Ardennes, considère que le fonds manga fait partie de la coloration donnée à la bibliothèque universitaire qui consiste à casser l'image de la bibliothèque universitaire classique comme « temple du savoir, en faisant un coin "détente" avec du mobilier confortable comme des fauteuils, des poufs, des tables basses ou encore des fats boys ». Sa localisation se situe au rez-de-chaussée de la bibliothèque et il s'agit d'un espace mis en avant, qui donne envie aux nouveaux étudiants de fréquenter la bibliothèque, mais aussi aux lycéens qui visitent le campus durant les portes ouvertes. L'espace est également optimisé, par exemple pour les séries les plus longues comme *Blue Lock*, les premiers tomes restent en rayon tandis que les autres sont placés en magasin. Même s'il y a toujours des emprunts, les mangas sont majoritairement lus en consultation sur place, dans l'espace détente, ce

⁴⁶ Médiathèque : les 7 clés du tiers-lieu, [sans date]. *Livres Hebdo* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.livreshebdo.fr/article/mediatheque-les-7-cles-du-tiers-lieu> [Consulté le 2 août 2025].

⁴⁷ L'aménagement des espaces en BU, 2017. *Innovation en bibliothèque universitaire* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://innovationbibliothequeuniversitaire.wordpress.com/2017/05/28/lamenagement-des-espaces-en-bu/> [Consulté le 2 août 2025].

qui montre une corrélation entre le fonds manga et un espace de loisirs au sein de la BU.

C'est également le cas à la BU Sciences de l'Université Lyon 1, où il y a une majorité de consultations sur place à l'espace détente à Quartier Libre lors de la pause méridienne ou lorsque que les étudiants n'ont pas cours. On retrouve ce genre d'utilisation à la bibliothèque de l'INSA de Lyon, les étudiants utilisant l'espace de loisirs à la pause méridienne. La bibliothèque de l'INSA souhaiterait également développer cet espace loisirs, en le déménageant au rez-de-chaussée afin de l'agrandir et en ajoutant du mobilier confortable, ce qui n'est pour l'instant pas possible, faute de budget, mais il y a une réelle volonté de développer cet espace et de le mettre en avant. Lors de mon alternance, j'ai également pu participer à la réflexion collective sur le réaménagement de la nouvelle bibliothèque de l'IUT Lyon 1, sur le site de Villeurbanne Gratte-Ciel. L'espace détente, en comparaison de celui de l'ancienne bibliothèque, a été revu afin d'accueillir un peu plus de place, car les collections loisirs ont depuis été développées, notamment avec l'arrivée récente des jeux de société. L'augmentation du fonds manga et du fonds bande-dessinée mais aussi du roman loisirs, donnera également lieu à une disposition différente. Cette initiative s'inscrit également dans l'idée de développer un lieu de vie sur le site à destination des étudiants.

En plus de l'importance de l'espace détente en bibliothèque afin d'intégrer le fonds manga, nous nous sommes également intéressés aux pratiques de lecture des étudiants, afin de jauger de l'intérêt du médium. Dans une démarche d'amélioration de la bibliothèque en vue du réaménagement, nous avons également lancé une enquête à la bibliothèque de l'IUT Lyon 1, sur le site de Villeurbanne Gratte-ciel, de novembre à décembre 2025, en ayant pour objectif d'interroger les étudiants sur leurs pratiques de lecture, leurs besoins en matière de document ainsi que leurs attentes, afin de cibler davantage leurs intérêts et d'améliorer notre offre documentaire pour nos différents types de collections. Les résultats de cette enquête ont montré que nos étudiants appréciaient les collections loisirs, notamment l'ajout récent des jeux de société. Le manga est, par ailleurs, le genre le plus apprécié par les étudiants avec 41,3 % de lecteurs et une bonne moyenne selon leurs années

d'étude. Malgré la charge importante en 3ème année avec les mémoires et l'alternance, 50 % des étudiants en 3ème année s'adonnent à la lecture de mangas. Les genres de manga les plus lus par nos étudiants sont les shonen en première position, suivie des seinen. Cette popularité autour de ces deux genres s'explique par leur appartenance à de grands titres populaires comme *One Piece* ou *Vinland Saga*. Même si la part de Shojo et de Josei est plus faible, nous avons également décidé de continuer les acquisitions dans ces deux genres, en sachant qu'ils sont souvent destinés à des publics féminins et que nous avons reçu des demandes en ce sens de la part d'étudiantes et de membres du personnel.

En théorie, le manga reste tout de même un genre très populaire, malgré une légère baisse des ventes en 2025, de 14,5 %, en raison de l'augmentation des prix, l'essoufflement du Pass Culture, qui est proposée depuis 2022 dans toute la France, et la fin de plusieurs séries à succès, selon cet article de France Inter⁴⁸. Selon le baromètre du Centre national du livre (CNL), les mangas conservent toujours une place importante chez les moins de 25 ans, malgré une baisse de 7 %, mais on remarque également une augmentation de 3 % chez les plus de 25 ans.

Nous nous sommes également intéressés aux études menées sur les pratiques de lecture des étudiants et jeunes adultes, afin d'y observer la part que prennent les lectures de mangas. Dans l'article *La lecture des étudiants entre plaisir et contraintes* de Lyette Lacôte-Gabrysiak, enseignante-chercheuse à l'université de Lorraine, pour la revue *Communication : Information médias théories pratiques* en 2015, les étudiants lisent en moyenne deux fois plus pour leurs études que pour leurs loisirs. Les mangas sont lus par 42,3 % des étudiants interrogés, sur les deux à trois dernières années (Lacôte-Gabrysiak, 2015). Les faibles résultats soulignés par la chercheuse indiquent que le manga est associé au genre du livre loisirs. L'article *Lire et devenir adulte : Évolution des usages et pratiques de lecture à l'entrée dans l'âge adulte* de Élodie Hommel, docteure en sociologie et enseignante à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et Julie Lavielle, docteure en science politique de

⁴⁸ VASSEUR, Victor, 2025. Après des années de croissance, le marché du manga s'essouffle. *France Inter* [en ligne]. 7 juillet 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/l-info-de-france-inter-8320510> [Consulté le 2 août 2025].

l'Université Paris Nanterre et chercheuse associée à l'Institut des sciences sociales du politique, pour la revue *Agora débats/jeunesses*, en 2023, permet d'observer l'augmentation des pratiques de lectures autour du manga chez les étudiants. En 2023, on observe déjà que le manga est cité comme faisant partie des lectures privilégiées par les jeunes, mais aussi que les études supérieures bouleversent le rapport à la lecture, et que tout comme dans l'article précédent, les lectures en lien avec le cursus universitaire sont supérieures aux lectures pour le loisir. L'article fait également mention de l'année de master, qui est encore plus centré sur la lecture en lien avec les études, en raison de l'écriture du mémoire de master. Mais on retrouve des lecteurs de mangas parmi les personnes interrogées. Par exemple⁴⁹, un jeune homme de 27 ans décrit ses lectures comme « centrées sur la BD et en particulier les mangas ». Il lit chaque semaine les nouveaux chapitres de ses séries de manga et place la lecture en deuxième position de ses loisirs derrière la musique. Ainsi, pour certains, le manga devient leur support de lecture dominant, même s'ils se considèrent comme de « faibles lecteurs » en termes de volume total.

Nous pouvons en conclure que les pratiques de lecture des étudiants, même si ces derniers lisent davantage pour les études, font que la présence de fonds loisirs comme le fonds manga, permet d'équilibrer les lectures entre lecture universitaire et lecture loisirs. Ce type de fonds, associé à un espace en lien avec la détente, va permettre d'augmenter possiblement la fréquentation, tout en prenant en compte les goûts des étudiants en matière de loisirs.

⁴⁹ HOMMEL, Élodie, 2020. Dossier Lectures de jeunes adultes : Portrait de lecteur # 1 : Nathan. [en ligne]. 24 novembre 2020. Disponible à l'adresse : <https://pro.bpi.fr/ark:/34201/tx10039087t> [Consulté le 2 août 2025].

III — MEDIATION ET VALORISATION D'UN FONDS MANGA EN BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

Après la construction d'un fonds manga en bibliothèque universitaire, cette dernière partie s'intéresse aux actions concrètes de valorisation et de médiation possibles. Dans cette perspective, nous pensons que les bibliothèques universitaires ont un rôle clé à jouer en tant que lieux de diffusion culturelle et de liaison entre les savoirs. À travers des actions de médiation et de valorisation, elles peuvent non seulement attirer de nouveaux publics, en montrant que la bibliothèque universitaire est aussi un lieu de vie, mais aussi participer à la légitimation de la présence du manga dans des collections universitaires. Dans cette partie, nous allons mettre en évidence l'importance de la valorisation et de la médiation autour d'un fonds manga, afin qu'il fonctionne au-delà de la simple consultation.

Nous commencerons tout d'abord avec une présentation d'exemples concrets de médiation culturelle du manga à l'université qui ont fait leurs preuves dans des établissements d'enseignement supérieur, ensuite, nous nous intéresserons aux collaborations possibles que l'on a pu observer dans ces médiations entre bibliothèques, enseignants, chercheurs et structures culturelles et qui permettent de donner du sens et de la cohérence à ces initiatives et enfin une réflexion sur les moyens de valoriser un fonds manga en bibliothèque universitaire avec des exemples tirés de nos différents entretiens.

1— MEDIATION CULTURELLE DU MANGA A L'UNIVERSITE : DES EXEMPLES QUI FONCTIONNENT AUPRES DU PUBLIC

La médiation autour du manga est déjà implantée avec plus ou moins d'importance dans les bibliothèques de lecture publique. Que ce soit sous la forme de club de lecture ou de la participation d'une bibliothèque à un prix littéraire, comme le **Prix Mangawa**, qui est le plus important prix manga en France, ou encore le **Prix Mangavore** organisé dans l'agglomération de Valence-Roman. Comme

constaté dans le mémoire de recherche de Théo Gullon, la valorisation autour du manga reste assez inégale selon les bibliothèques participantes. De plus, ce genre de prix littéraire est souvent réservé aux adolescents, jusqu'à 18 ans pour le **Prix Mangavore**. Toutefois, signe que le public intéressé par ce genre d'événement évolue, le prix Mangawa propose désormais une catégorie augmentant l'âge des participants aux 18-25 ans.

Pour rappel, la médiation en bibliothèque désigne la manière de faire le lien entre la bibliothèque et les collections. L'aspect humain est essentiel, car la médiation permet une mise en relation entre la demande des usagers et l'offre proposée par la bibliothèque⁵⁰. Nous nous intéresserons dans cette sous-partie à la médiation culturelle qui désigne, selon le site WikiTerritorial, la manière de mettre en valeur des collections de la bibliothèque par l'organisation d'événements comme des expositions ou des conférences. La médiation culturelle permet de toucher différents types de publics comme le souligne Sandrine Haon, qui est séparée en trois strates différentes. On retrouve en premier lieu le "public naturel" qui désigne le public qui fréquente déjà la bibliothèque, puis le "public potentiel" qui est le public qui ne fréquente pas la bibliothèque, mais peut être amené à être intéressé par les événements proposés et enfin le personnel de la bibliothèque, qui est généralement au cœur des collections mises en valeur lors de la médiation culturelle⁵¹.

La médiation culturelle permet donc d'attirer différents publics à la bibliothèque, même celui qui ne se considère pas légitime à la fréquenter. Lier un fonds manga avec des actions de médiations culturelles permettrait à des étudiants qui ne sont pas attirés par le penchant studieux de la BU de la fréquenter.

⁵⁰ COLINE, RENAUDIN, [sans date]. La médiation en bibliothèque. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://encyclopedia.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/bin/view/fiches/La%20m%C3%A9diation%20en%20biblioth%C3%A8que/> [Consulté le 3 août 2025].

⁵¹ HAON, Sandrine, 2012. De la médiation pour quels publics ? In: *Musique en bibliothèque* [en ligne]. Éditions du Cercle de la Librairie. pp. 185-200. [Consulté le 2 octobre 2024].

Il existe aujourd'hui des exemples de médiations culturelles autour du manga à l'université, qui existent depuis plusieurs années ou d'autres qui sont plus récentes. Suite à nos entretiens, nous avons pu interroger des bibliothèques sur deux médiations culturelles bien différentes, mais qui fonctionnent au sein de leur campus et auprès des étudiants.

L'exemple le plus parlant auprès des bibliothécaires, liant à la fois médiation culturelle et manga, est le Festival Science et Manga (FSM) organisé par la BU Sciences de l'Université Lyon 1 sur le campus de La Doua. Ce Festival s'est créé en même temps que la constitution du fonds manga de la bibliothèque au début des années 2010 en raison de la politique documentaire de la bibliothèque ayant fait le choix de prioriser des collections loisirs centré sur les étudiants entre 18 et 25 ans. Tous les ans, une thématique est choisie en lien avec la science, afin de concilier science et manga, même si de manière générale, il faut distinguer le côté science de l'événement et le côté festif qu'apportent les mangas, selon Madame Gaume, responsable de Quartier Libre et une des créatrices du Festival. Plusieurs types d'activités constituent le FSM, qui débute avec le vernissage de l'exposition organisée en lien avec la thématique choisie. L'exposition se concentre sur la thématique et expose des objets variés, assortis de panneaux regroupés par thèmes.

Par exemple, pour l'édition de 2025 consacrée au jeu, on retrouve dans l'exposition des mangas et figurines en lien avec le jeu comme *Hikaru No Go*, un manga sur le jeu de Go, particulièrement axé sur la stratégie, mais aussi des consoles de jeu, comme la Nintendo 64, un *cosplay*⁵² de Asuna, personnage de *Sword Art Online* sur un mannequin en vitrine, des jeux de plateau de go ou d'autres jeux traditionnels japonais de stratégie comme le shogi ou chinois comme le Xiangqi sont l'équivalent des échecs en Chine. On retrouve également dans l'exposition des jeux d'échecs et des ouvrages historiques sur la théorie des échecs, des jeux de cartes traditionnels jusqu'aux cartes Pokémon et Yu-Gi-Oh, formant une alliance entre jeu traditionnel et pop culture. Des panneaux d'expositions s'intéressaient à plusieurs

⁵² Le Cosplay est une pratique qui consiste à se déguiser et à incarner un personnage issu d'un manga, d'un anime, d'un film ou d'un jeu vidéo.

jeux japonais en donnant les règles et des anecdotes et mangas en lien avec le jeu. Les archives des différentes expositions du festival sont disponibles sur le site de la BU, dans la section culture et Festival Science et Manga. Il est possible d'y trouver des photos et des vidéos des anciennes expositions, qui concilient depuis maintenant plusieurs années pop culture et science avec succès⁵³.

La programmation du Festival propose également des conférences et des tables rondes, qui était donc en 2025, en lien avec le jeu, mais aussi des activités ayant un rapport avec la thématique comme l'organisation d'initiation au jeu de go ou de shogi ainsi que la projection d'un film d'animation japonais, de préférence récent et en rapport avec le thème, mais dans la mesure du possible. Par exemple, cette année, le film choisi pour la projection était *Suzume*, du réalisateur Makoto Shinkai, sorti en 2022 au cinéma. Même si le film n'avait pas de rapport avec le thème du jeu, il s'agissait d'une projection attendue par les étudiants.

Sur les supports de l'exposition et les supports de communication autour de l'événement, comme les affiches et le site web, on retrouve tous les ans la mascotte du Festival, Rika, créé à l'origine à la demande du FSM par un étudiant de l'école d'art lyonnaise Émile Cohl. Tous les ans, elle est habillée selon la thématique et donne lieu à la création de goodies comme des badges ou des tote bags qui sont distribués aux étudiants lors de la période du festival, ce qui donne lieu à une envie de collectionner ces goodies et participe à un sentiment d'attente, le festival se déroulant chaque année aux alentours du mois de mars. Depuis plusieurs années, le festival dure deux mois et précédemment l'événement ne durait que 10 jours, son succès justifiant à lui tout seul une augmentation de la durée du festival, qui nécessitait également beaucoup de préparations à prévoir en amont. La thématique du Festival est choisie en amont et en lien avec les enseignements de l'université, comme la robotique, sujet qui a été exploré pendant deux éditions du festival science et manga, ou encore les mathématiques, qui sont particulièrement présente dans l'édition de 2025 sur le jeu. Cette liaison entre les enseignements et le manga permet de justifier sa présence en bibliothèque universitaire comme le soulignent Florence

⁵³ Festival Science et Manga, [sans date]. *BU Lyon 1* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://portaildoc.univ-lyon1.fr/culture/festival-science-et-manga> [Consulté le 4 août 2025].

Gaume et Livia Rapatel, conservatrice générale des bibliothèques et Responsable Mission Programmation culturelle et fonds patrimoniaux, dans l'article sur le festival pour l'ouvrage *Médiatiser la science en Bibliothèque* édité aux Presses de l'ENSSIB⁵⁴.

Tous les publics sont visés par le Festival, même si ce sont les étudiants qui y participent en majorité. Pour ce qui est des retours du public, malgré la popularité du festival, les retours sont plutôt moyens depuis les années post-Covid, car il y a, dans l'ensemble, une difficulté à faire revenir les étudiants depuis le COVID-19. Les conférences sont les éléments de la programmation qui fonctionnent le moins bien auprès du public. Il y a dans l'ensemble une difficulté à faire venir le public pour des événements. La visibilité du festival est néanmoins toujours présente, mais elle s'atténue légèrement. Mais la renommée du fonds manga génère des visites de publics extérieurs aux étudiants comme des classes de primaire, mais aussi du secondaire. Des particuliers, amateurs de manga, s'y rendent également, le fonds manga étant plus conséquent que celui des bibliothèques territoriales comme souligné par Mathilde Riot dans son mémoire de recherche *La bande dessinée en bibliothèque d'enseignement supérieur*.

Même si l'exemple du festival FSM est le plus parlant en termes de médiation et de manga, ce festival est soutenu par la bibliothèque, qui alloue un budget conséquent à la préparation de ce festival ainsi que pour l'acquisition du fonds manga. C'est donc un genre d'événement qui ne peut pas être organisé par toutes les structures, mais en général sa réputation était très positive auprès des différentes personnes interrogées.

Le second exemple que nous allons présenter est l'exposition Manga et Sport organisée par l'université de Reims Champagne Ardennes. L'exposition s'est

⁵⁴ GAUME, Florence et RAPATEL, Livia, 2016. Le festival Science et Manga, une manifestation originale de la BU Lyon 1. In: ANCELIN, Justine (éd.), *Médiatiser la science en bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib. pp. 134-140. La Boîte à outils. ISBN 978-2-37546-089-4. [Consulté le 22 janvier 2025].

déroulée du 4 novembre au 20 décembre 2024, dans les trois bibliothèques universitaires de l'université de Reims Champagne-Ardenne, qui sont la bibliothèque Robert de Sorbon, la bibliothèque Moulin de la Housse et la bibliothèque du pôle Santé, ainsi qu'à la médiathèque Jean Falala, qui appartient au réseau des bibliothèques de la ville de Reims. Ce projet d'exposition a débuté en 2023, lors du changement de campus des étudiants en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), d'où le lien avec le sport. C'était également le public cible de la future exposition. Il s'agissait d'une opportunité d'attirer ces étudiants dans leur nouvelle bibliothèque, tout en créant une exposition commune. Le projet d'origine était de récupérer une exposition de planches de manga du journaliste Laurent Lefebvre, spécialisé dans le manga. C'est un projet qui s'est complexifié et qui a été retardé pour des raisons techniques.

Par exemple, il a fallu renégocier chaque planche utilisée auprès des éditeurs français et, mais aussi auprès des éditeurs japonais. Pour ces derniers, la bibliothèque a eu besoin des services d'un prestataire. Les éditeurs devaient valider les planches exposées, mais aussi les titres des mangas utilisés, ce qui était plus simple si ces derniers étaient toujours commercialisés sur le marché. L'exposition, initialement prévue en mars 2024 a été repoussée en novembre de la même année, et certaines activités annexes qui accompagnaient l'exposition n'ont pas été retenues, comme des conférences.

L'exposition comportait huit sections, dont six thématiques et deux dédiées à deux mangakas. Les thématiques étaient les suivantes : **“Amitié, Effort, Victoire”**, **“Championnes”**, **“Arts Martiaux”**, **“Sport Thérapie”**, **“Handisport”**, **“E-Sport”** et les deux dédiées à des mangakas étaient centré sur Mitsuru Adachi et Taiyo Matsumoto. Chaque thématique comportait d'un à quatre mangas. On retrouve dans cette sélection des mangas de sport reconnus comme *Kuroko's Basket*, *Captain Tsubasa* et *Eyeshield 21*, mais aussi des mangas de sport moins connu comme *Jumping* et *En Garde*, qui met en avant les bienfaits de sports comme l'équitation et l'escrime. La thématique **“Championnes”** met également en avant des mangas de sport avec une héroïne comme personnage principal, pratiquant des disciplines comme le volley-ball dans *Crimson Hero* et la boxe dans *Saotome - Love & Boxing*, en bousculant les préjugés. Des panneaux introduisent chacune des thématiques, de

même que l'ensemble des mangas de la sélection possède un cartel résumant les grandes lignes de l'histoire, tout en présentant les thèmes et les enjeux de chaque manga. C'est donc en tout plus de deux cents reproductions de planches issues de vingt œuvres différentes qui ont été présentées.

Quelques activités ont accompagné l'exposition comme la création d'un filtre manga dans une application sur les gestes sportifs, qui a été conçue pour l'occasion. Un dessinateur a également été invité afin de réaliser des caricatures mangas.

Cette exposition a bel et bien été un succès auprès des étudiants malgré que le projet ait été chronophage, mais aussi que le budget initial ait été augmenté. Le total du budget pour la préparation de cette exposition a été de 5000 euros, en raison des frais supplémentaires et de l'engagement conséquent.

François Godin a également bien insisté sur le fait que si l'équipe de la bibliothèque souhaite à nouveau se lancer dans ce projet, la conception se ferait autrement. Cette expérience leur a permis d'expérimenter la création d'un événement de ce genre et cela a été constructif pour l'ensemble de l'équipe travaillant sur le projet. La presse locale a également relayé l'événement comme cet article de *L'Union*⁵⁵.

Ce genre d'événements nécessite une préparation rigoureuse, mais ils sont généralement récompensés par des étudiants investis et intéressés, tout en donnant de la visibilité à la bibliothèque. Toutes les structures ne peuvent pas se le permettre, notamment pour des questions de budget, mais comme le souligne François Godin, que ce soit en termes de valorisation et d'action culturelle, il y a encore de la marge pour développer des projets autour du manga en bibliothèque universitaires. Si la création d'un fonds manga ou l'amélioration d'un fonds détente est prévue dans une bibliothèque universitaire, il est nettement plus impactant de proposer des événements de médiation culturelle autour de ce fonds, que de le laisser sous simple consultation. Dans ces événements, nous avons tout de même remarqué que les

⁵⁵ THIÉBAULT, Julyan, 2024. Manga & Sport. *L'Union* [en ligne]. 21 novembre 2024. [Consulté le 22 janvier 2025].

collaborations entre acteurs et structures participent à leur réussite et semblent fondamentales à la bonne organisation de ce type d'événements.

2— COLLABORATIONS UNIVERSITAIRES AVEC DIFFERENTS ACTEURS ET STRUCTURES

Ces deux exemples de médiations culturelles se sont en effet construits avec l'aide de collaborateurs venant du milieu des bibliothèques, mais aussi de l'éducation et plus globalement du métier des livres. Dans la continuité des exemples analysés précédemment, cette sous-partie s'intéressera aux formes de collaboration qui ont permis de renforcer l'impact et la portée de ce genre d'événement.

Le Festival Science et Manga est le fruit de plusieurs collaborations, et cela depuis les premières éditions. La première exposition a été prêtée par l'éditeur Glénat, spécialisé en bandes dessinées et en manga, et les thématiques du festival, en lien avec les enseignements dispensés à l'université, permettent une collaboration très riche avec les enseignants (Gaume et Rapatel, 2016). Cette collaboration permet aux bibliothécaires et aux professeurs de travailler ensemble, que ce soit sur d'autres projets ou dans le cadre des cours à l'université en faisant appel aux bibliothécaires pour de la formation documentaire. Pour chaque édition du festival, des professionnels du milieu scientifique sont également impliqués dans la conception des panneaux de l'exposition avec par exemple des chercheurs de la Maison des Mathématiques et de l'Informatique (MMI) de Lyon. Il y a donc une collaboration active des chercheurs pour ce festival.

Pour l'édition de 2025, les structures et associations ayant participé au festival, que ce soit par la production des panneaux, les conférences données ou les activités proposées aux publics, sont la MMI, le Go Club Lyon Shinogi, le Club de Go de Grenoble, le Lyon Olympique Echecs, le Shogi Dojo Lyon, L'École normale supérieure de Lyon (ENS), la Délégation Rhône Auvergne du CNRS, le Laboratoire d'Informatique en Image et Systèmes d'information (LIRIS), le Groupe d'Analyse et de Théorie Economique Lyon-Saint-Etienne (GATE), le Bureau Consulaire du

Japon à Lyon et L'IUT Lyon 1. Toutefois, pour ce qui est des conférences, il n'est pas demandé aux chercheurs de faire le lien entre un thème scientifique et un manga, mais plutôt de parler de son sujet de recherche, montrant que le FSM est plutôt un événement qui crée un bel ensemble de cohabitation. On retrouve également des collaborateurs similaires sur d'autres éditions du festival. Comme le souligne Florence Gaume, il est indispensable de se constituer un carnet d'adresses, en gardant le contact avec ceux ayant déjà accepté de participer au FSM. La bibliothèque collabore également avec les services de l'université que ce soit pour intégrer l'événement dans le calendrier de l'université, mais aussi changer l'apparence du portail documentaire des bibliothèques de l'Université Lyon 1, ainsi que pour la communication de l'événement en relayant l'information sur le campus sur les écrans et autres supports de diffusions de l'information. L'événement est également retranscrit sur les réseaux sociaux de la bibliothèque et de l'université, comme Facebook et Instagram et il est possible de retrouver le replay des conférences et capsules vidéo projetées durant l'exposition sur la chaîne Youtube de l'Université Lyon 1. Le Festival Science et Manga est donc un ensemble issu d'une multitude de collaborations qui participent à rendre l'événement unique, capable d'allier pop culture et sciences, et qui participent à sa renommée. C'est également une occasion de faire cohabiter publics, chercheurs, associations et bibliothécaires et de créer du lien entre les professions et les publics.

L'exposition manga et sport organisé par l'université de Reims Champagne-Ardenne est également issu de multiples collaborations. L'exposition étant également présente dans l'une des médiathèques du réseau de Reims, il y a donc une collaboration entre structures, qui est ici entre des bibliothèques universitaires et des bibliothèques territoriales. Cela participe à renforcer les liens entre les établissements de lecture publics, mais aussi à faire connaître les bibliothèques universitaires aux usagers de la bibliothèque municipale. Les bibliothèques universitaires de Reims souhaitent être des lieux accessibles au très grand public, comme souligné dans l'article de *L'Union*. Ce genre d'événement permet de montrer que les bibliothèques universitaires sont ouvertes à tous les genres de publics. La directrice de la bibliothèque universitaire, Carine El Bekri, souligne également que cela permet aux lycéens de découvrir le monde universitaire.

L'organisation de l'exposition a également nécessité une collaboration avec le monde de l'édition, notamment les maisons d'édition françaises publiant les mangas sélectionnés pour l'exposition. Selon François Godin, il fallait effectivement obtenir l'autorisation de chaque éditeur français et japonais pour les planches des mangas sélectionnés. La bibliothèque universitaire a collaboré avec les éditeurs **Akata**, **Crunchyroll**, **Doki-Doki**, **Delcourt**, **Glénat**, **Kana** et **Pika**, tous spécialisés dans l'édition de mangas et très présents sur le marché de l'édition. Le prestataire a également permis une collaboration avec les éditeurs japonais comme la Shueisha et Kodansha, deux éditeurs réputés au Japon.

Pour l'édition de 2025 du Festival Science et Manga et à la suite de notre enquête concernant les goûts de nos étudiants montrant un intérêt croissant des étudiants de l'IUT pour le manga, nous avons voulu collaborer avec la BU Sciences afin de proposer le festival à l'IUT, sur le site de Villeurbanne Gratte-Ciel. À partir des échanges avec l'équipe du FSM, nous avons pu décider des activités à proposer à l'IUT, en collaborant par exemple avec les associations lyonnaises afin de proposer des initiations aux jeux de stratégie comme les jeux de go et au shōgi aux étudiants. À la suite des recommandations de Florence Gaume, nous avons également fait l'acquisition de mangas en lien avec la thématique comme *March Come like a Lion*, *A l'assaut du roi* et *Blitz*. Pour ce qui est de la communication, nous avons également collaboré avec la Community manager de l'IUT, Manon Deroo, qui est chargée des réseaux sociaux de l'IUT Lyon 1, car notre bibliothèque ne possède pas de réseaux sociaux propres, afin de diffuser notre participation au festival sur des posts Facebook et Instagram. Nous avons également collaboré avec les services de l'université afin de diffuser l'événement et les activités organisés sur les écrans dynamiques, par mails et en distribuant les affiches de l'événement à l'ensemble des départements de l'IUT.

La bibliothèque de l'INSA ne propose pas vraiment d'actions ni de manifestations de médiation culturelle autour du manga, que ce soit dans ce qui a été proposé précédemment ou dans un futur proche. Il existe du côté des clubs tenus par les étudiants de l'INSA, le club BD-Manga qui possède plus de 1400 références sur le manga, d'après leur page web sur l'annuaire des associations étudiantes Lyon

Campus. Ce club propose plusieurs animations durant l'année scolaire autour du manga comme des expositions de dessins, mais ils participent également aux événements organisés par L'INSA comme le festival Les 24 h de l'INSA en proposant un stand avec des activités. Il n'y a, pour le moment, eu aucune collaboration entre la bibliothèque et le club et, durant notre entretien, Brigitte Prudhomme, responsable des collections de la bibliothèque de l'INSA, précise également que la bibliothèque porte également une attention à ne pas faire de l'ombre au club, qui existe depuis une quarantaine d'années. Une collaboration future n'est cependant pas impossible et ce serait quelque chose d'intéressant à développer. De plus, l'intégration de mangas dans les cursus est une piste qui semble intéressante à explorer, les professeurs à l'INSA ayant une ouverture d'esprit suffisante pour envisager de travailler avec eux sur ces thématiques. Achille Barrault-Plich et Brigitte Prudhomme ont notamment remarqué que des enseignants empruntent des mangas à la bibliothèque, de même qu'un professeur propose durant l'un de ses cours de lire des livres selon une thématique, il peut donc être intéressant de voir si on peut y inclure des mangas. Même si pour le moment, aucune médiation culturelle n'est en cours, la bibliothèque de l'INSA est ouverte à des collaborations entre professeurs et étudiants, mais aussi avec la BU sciences de l'Université Lyon 1, notamment pour réaliser une étude de lectorat et évaluer l'intérêt du manga pour les étudiants de l'INSA.

L'étude de ces différentes collaborations met en lumière le rôle stratégique que peuvent jouer les collaborateurs dans la mise en place et la réussite des projets de médiation autour d'un fonds manga en bibliothèque universitaire. En dehors de la médiation culturelle, il ne faut pas oublier les autres moyens de valorisations en bibliothèque. Il convient dès lors d'examiner plus en détail comment un fonds manga peut être intégré, exploité et mis en valeur au sein même des bibliothèques universitaires.

3— VALORISATION D'UN FONDS MANGA EN BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

La valorisation en bibliothèque est aujourd'hui une action fondamentale afin de faire découvrir des collections à un public. Pour rappel, la valorisation désigne l'ensemble des actions mises en œuvre pour faire connaître, promouvoir et rendre accessibles les collections, mais aussi les services et les activités d'une bibliothèque auprès de ses publics⁵⁶. Elle vise à renforcer l'usage des ressources, à dynamiser l'image de l'établissement, et à contribuer à la mission culturelle, éducative et sociale des bibliothèques. La valorisation peut prendre des formes multiples comme des actions de médiation culturelle, mais aussi de la valorisation physique qui se fait directement sur le document, comme des avis et coups de cœur des bibliothécaires, de la valorisation dans les espaces comme la mise en place de tables thématiques, de la valorisation virtuelle comme la présence de QR codes près des ouvrages, mais aussi des bibliographies disponibles en ligne, ou encore de la valorisation auprès des publics comme la création de clubs de lecture. Ces multitudes de formes peuvent s'adapter aux collections, aux équipes et aux structures, afin de définir ce qui est le plus adapté selon les cas de figure. Selon Cécile Rabot, maitresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, dans le chapitre consacré à la valorisation des collections de l'ouvrage *La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque*⁵⁷, il est pertinent de s'interroger sur des formes de valorisation, même si elles sont classiques, comme les bibliographies de documents et les tables de valorisation. Dans cette sous-partie, nous allons nous intéresser à comment les bibliothèques valorisent leurs fonds manga auprès de leurs publics.

L'ouvrage dirigé par Benjamin Caraco *Valoriser les bandes dessinées et les mangas en bibliothèque : Loisirs et médiation des savoirs* souligne différents

⁵⁶ La valorisation des collections, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheque.pasdecals.fr/mediatheque/valorisation-des-collections.aspx?lg=fr-FR> [Consulté le 6 août 2025].

⁵⁷ RABOT, Cécile, 2015. Chapitre 2. La valorisation des collections. In: *La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib. pp. 68-91. Papiers. ISBN 978-2-37546-065-8. [Consulté le 11 mars 2025].

moyens de valorisation possibles en bibliothèque et plus précisément en bibliothèque universitaire dans l'article de Sarah Gauthé *La bande dessinée en bibliothèque universitaire : entre divertissement et scientificité*. Dans cet article, plusieurs formes de valorisation de la bande dessinée en bibliothèque universitaire sont mises en évidence, témoignant de la diversité des pratiques et de leur adaptation au contexte universitaire. Tout d'abord, Sarah Gauthé indique que la valorisation passe souvent par une intégration de la bande dessinée dans des espaces de détente ou de collections loisirs, distincts des autres collections, ce qui a été abordé dans une précédente partie. On retrouve ensuite la mention de l'utilisation de tables thématiques, qui est l'une des formes de valorisation les plus couramment utilisées pour valoriser les bandes dessinées dans l'espace de la BU (Gauthé, 2024). Elle aborde également la médiation numérique, en précisant qu'elle est bien moins développée en milieu universitaire, sur des plateformes telles qu'Instagram ou TikTok, qui sont très visuelles, se révèlent adaptées à la mise en avant des bandes dessinées et peuvent toucher des publics intéressés par les communautés Bookstagram ou Booktok. Les expositions lors des actions de médiation culturelle sont également abordées et nous avons pu les étudier dans une partie précédente. Toutes ces approches traduisent une volonté de positionner la bande dessinée comme outil légitime de médiation des savoirs, tout en répondant à une demande croissante de supports culturels accessibles au sein des bibliothèques universitaires (Gauthé, 2024).

Lors de nos entretiens, nous avons également recueilli des moyens de valorisation d'un fonds manga utilisé par les bibliothèques interrogées. Par exemple, la bibliothèque universitaire de Reims Champagne-Ardenne et la bibliothèque de l'INSA de Lyon proposent des mangas sur des tables de valorisation thématiques qui incluent d'autres ouvrages. Incorporer un manga sur une table de valorisation avec d'autres types de livres participe à son processus de légitimation et le fait qu'il a sa place en bibliothèque universitaire. La bibliothèque de l'INSA organise également chaque année, juste avant les vacances d'été, des sacs surprises destinés au prêt qui contiennent plusieurs livres selon une thématique indiquée sur le sac, dans lequel il est possible, pour les personnels des bibliothèques les ayant constitués, de glisser un manga s'il correspond à la thématique.

Dans le réseau des bibliothèques universitaires de Reims Champagne-Ardenne, il existe un club manga à la bibliothèque universitaire de l'IUT de Troyes, qui permet aux étudiants de s'impliquer dans les choix de la politique documentaire, en guidant les acquisitions et en débattant avec les bibliothécaires. Cela permet une collaboration entre le personnel de la bibliothèque et les étudiants. Il n'existe pas vraiment de club manga dans les autres bibliothèques interrogées. On retrouve la présence de ces clubs généralement en bibliothèque municipale ou dans les centres de documentation et d'information aux collèges et lycées, qui se réunissent notamment autour de prix littéraires sur le manga comme le prix **Mangawa**, déjà cité précédemment. Ce prix, qui est le plus important prix littéraire autour du manga en France, existe depuis 2005 et il est organisé par la librairie L'Ange Bleue qui se situe à Périgny dans le département de Loir-et-Cher. Selon le dossier de présentation du prix, les écoles, les collèges, les lycées, les établissements supérieurs et les médiathèques peuvent participer à ce prix. Il existe plusieurs catégories par âges comme les 9/10 ans, 11/14 ans, 15/18 ans et 18/25 ans. Son ouverture depuis l'édition 2025 aux 18/25 ans offre désormais la possibilité aux bibliothèques universitaires de participer à ce prix et pour cette tranche d'âge, quinze titres sont sélectionnés. Autour de ce prix, il est également possible de participer à des concours de dessins et de création de vidéos qui sont désormais également ouverts aux 18-25 ans. Le dossier de présentation du prix, sur lequel sont disponibles toutes les modalités de participation, donne également des exemples d'animations possibles, qui peuvent servir afin de créer des animations. La création d'un club et une participation à ce genre de prix peuvent donc être une piste de valorisation intéressante en bibliothèque universitaire.

La BU Sciences de l'Université Lyon 1 se concentre sur une valorisation dans les espaces, avec une organisation spécifique des espaces, pensée à la fois pour le public et pour les équipes de la bibliothèque. Les nouveautés sont mises en avant sur le dessus des étagères, attirant ainsi l'attention des usagers dès leur arrivée dans l'espace. Juste en dessous, les séries correspondantes sont rangées dans leur intégralité, facilitant ainsi la recherche. Ce dispositif présente un double avantage tout en permettant d'orienter facilement les lecteurs vers les titres susceptibles de les intéresser tout en simplifiant le travail de rangement pour les magasiniers. En complément, un podium de présentation est régulièrement utilisé pour mettre en

valeur certaines séries de Quartier Libre ou des coups de cœur, renforçant la visibilité de titres spécifiques. Une valorisation est également faite dans les étagères à l'aide de fiches avec un QR code que l'on retrouve avant le premier tome de chaque série, renvoyant directement à la fiche du manga sur le site Manga News⁵⁸. Cette ressource permet aux usagers d'accéder facilement à des informations complémentaires comme le résumé, le nombre de tomes ou encore des avis d'autres lecteurs et contribue à enrichir l'expérience de lecture tout en valorisant le fonds de manière interactive. En revanche, cela demande un travail conséquent pour les bibliothécaires, notamment en raison du nombre de nouveautés acquises par Quartier Libre.

Il est possible de retrouver d'autres initiatives en bibliothèque universitaire comme le projet "Manga à ta BU"⁵⁹ créé par l'association étudiante Manga Paradise afin d'intégrer des mangas dans les bibliothèques universitaires de l'Université Côte d'Azur. L'objectif de cette initiative est de proposer aux étudiants un fonds manga ciblé, en cohérence avec les disciplines enseignées sur chaque campus. D'après la page web du projet, chaque bibliothèque concernée comme la BU Sciences sur le campus de Valrose, la BU Lettres sur le campus de Carlone, la BU STAPS, la BU Pasteur et le Learning Centre SophiaTech ont reçu une sélection composée de trente à trente-cinq tomes, répartis sur plusieurs séries d'environ quatre à cinq volumes. Une initiative intéressante dans ce projet est la démarche participative mise en place par l'association, à savoir que les étudiants sont invités à voter pour les séries qu'ils aimeraient retrouver dans leur BU, ce qui favorise leur engagement et la participation à la politique documentaire. L'association a également fait le choix de proposer des mangas moins connus du grand public, ainsi que des œuvres de mangakas français, afin de favoriser la diversité éditoriale et les découvertes.

Le projet a été accompagné de plusieurs animations culturelles avec une première phase organisée à l'IUT de Nice Fabron, autour d'un coin lecture, d'ateliers

⁵⁸ Site web français de référence dédié à l'actualité du manga, de l'anime, et plus largement de la culture japonaise. On y retrouve des fiches sur chaque manga édité en France avec auteur, genres, date etc...

⁵⁹ PROTIN, Lucas, 2023. Projet Manga à ta B.U – Manga Paradise. [en ligne]. 15 février 2023. Disponible à l'adresse : <https://manga-paradise.fr/projet-manga-a-ta-b-u/> [Consulté le 7 août 2025].

créatifs, de jeux vidéo et de blind tests. Une seconde phase a ensuite été conduite directement dans les BU participantes, avec des animations comme des tombolas, des quiz ou des roues de la Fortune, créant ainsi un moment convivial autour de la culture manga et renforçant la visibilité du fonds nouvellement acquis.

Durant notre alternance, lors de la participation au Festival science et manga, mais aussi lors de la gestion du fonds manga, nous avons réfléchi à des moyens de valorisation du fonds. Dans le cadre de la valorisation pour le Festival Science et Manga, nous avons organisé une sélection thématique axée sur quatre thèmes qui étaient le jeu, donc en rapport avec la thématique de l'édition de 2025 du FSM, mais aussi sur la science, le shojo et le josei et une sélection de manga ayant été récompensé au dernier festival de la bande dessinée d'Angoulême. Nous avons décidé d'augmenter la valorisation prévue, car sinon cela mettait assez peu de titres en avant, car nous en possédions peu sur le jeu, malgré des acquisitions récentes. Nous avons choisi ces thèmes, car nous possédions quelques mangas sur le thème de la science, comme *Docteur Stone* et l'acquisition récente du manga *Du mouvement de la Terre* par le mangaka Uoto, qui allie avec excellence la science, l'histoire et la philosophie. Le thème Shojo/Josei a également été décidé afin de mettre en avant des titres acquis récemment et a rencontré du succès auprès des étudiantes et du personnel. Enfin le thème axé sur le festival d'Angoulême nous a permis de mettre en avant des titres ayant reçu des distinctions et des récompenses au dernier FIBD dont nous avons acheté l'ensemble de la série comme *L'Atelier des sorciers* de Kamome Shirahama, *Silence*, de Yoann Vorniere et *Les Montagnes hallucinées* de la collection *Les Chefs d'Œuvre de Lovecraft* de Gou Tanabe. Nous avons également réalisé des affiches présentant cette sélection qui ont été affichées, mais aussi diffusées sur les réseaux sociaux, ainsi que des supports de communication comme la réalisation des modèles pour les écrans dynamiques.

Nous avons également, en dehors de la valorisation consacrée au Festival Science et Manga, valorisé le manga dans des sacs thématiques surprises que la bibliothèque de l'IUT du site de Villeurbanne Gratte-Ciel prépare depuis trois ans. Nous avons également créé quelques sacs thématiques dans ces prêts surpris, avec uniquement des mangas, qui ont rencontré du succès auprès des étudiants. Enfin,

nous avons également participé à mettre en avant des titres lors de tables thématiques, mais aussi des coups de cœur personnels sur les supports de valorisation d'ouvrages dans la bibliothèque.

Les formes de valorisation autour d'un fonds manga sont multiples et s'adaptent pour chaque structure, mais nous pensons que l'important est de parvenir à justifier la présence du manga en bibliothèque universitaire et de trouver un juste milieu entre détente et pédagogie. Cet équilibre, comme nous avons pu le voir, peut passer par du des liens entre le manga et des disciplines universitaires variées, tout en conservant l'aspect ludique qui attire un large public. La valorisation peut ainsi prendre la forme d'expositions thématiques, d'ateliers d'initiation à la culture japonaise, de conférences animées par des chercheurs en lien avec leurs études, ou encore tout simplement de la présence du manga à des fins de loisirs. Cette approche permet non seulement de légitimer la présence du manga dans un cadre universitaire, mais aussi de favoriser l'appropriation de la bibliothèque par de nouveaux usagers, mais aussi d'attirer d'autres publics, qui ne sont pas étudiants.

4— PRECONISATIONS ET PERSPECTIVES

À l'aide des différentes idées soulevées dans notre réflexion, nous pouvons proposer quelques préconisations pour la constitution d'un fonds manga en bibliothèque universitaire. Compte tenu des informations que nous avons rassemblées, il nous semble essentiel dans un premier temps de développer les collections de mangas au sein des BU en tenant compte de la diversité des genres et des thématiques. Cette diversité permet de répondre aux attentes du public étudiant, mais également de proposer des œuvres en lien avec des disciplines universitaires enseignées, comme l'histoire, la philosophie, la sociologie ou encore l'apprentissage des langues étrangères.

Nous pensons également à la piste de la valorisation pédagogique et culturelle. Le manga ne doit pas être uniquement envisagé comme une lecture de loisir, mais aussi comme un support de formation et d'apprentissage. Comme nous avons pu le voir précédemment, les bibliothèques universitaires pourraient organiser des

expositions thématiques afin de faire le lien entre manga et disciplines académiques (sciences, mais aussi littérature et histoire notamment), ou encore proposer des sélections en rapport avec des problématiques contemporaines. Ces actions peuvent contribuer à renforcer la légitimité du manga comme objet de savoir.

Il nous semble également pertinent de développer des actions de médiation et de valorisation auprès du public autour du manga. Des clubs de lecture, des ateliers de découverte du dessin, ainsi que des conférences animées par des spécialistes ou chercheurs, constitueraient des idées de solutions pour attirer les étudiants et favoriser leur appropriation des collections et faire le lien entre le fonds manga et les autres collections de la bibliothèque.

Sur un plan plus pratique, une attention particulière devrait être portée à l'accessibilité et la visibilité des collections notamment en travaillant la signalétique ainsi que la présence d'espaces dédiés, tout en proposant une mise en avant régulière des nouveautés du fonds, que ce soit dans les espaces de la bibliothèque ou sur les portails numériques.

Nous avons également souligné l'importance des partenariats et des collaborations afin de mettre en place des actions liées au manga. Les exemples cités montrent que la coopération entre les bibliothèques universitaires et les médiathèques, mais aussi avec des librairies spécialisées permettrait de mutualiser les ressources et d'enrichir les offres proposées aux usagers. De même, une collaboration avec les départements universitaires comme les études japonaises, la littérature comparée, l'histoire de l'art ou encore les sciences sociales contribuerait à faire du manga un objet de recherche et d'enseignement légitime, et donc à justifier sa place en bibliothèque universitaire. De ce que nous avons pu constater, peu de projets sont organisés en collaboration avec les associations étudiantes. Cela pourrait être pertinent de se rapprocher de ces associations afin d'élargir les collaborations possibles.

En plus de ces préconisations, plusieurs perspectives peuvent être envisagées. Dans une logique d'ouverture internationale, comme nous avons pu le voir précédemment, il serait pertinent d'observer les modèles en place à l'étranger, notamment ce qui se fait dans les bibliothèques universitaires au Japon et aux États-Unis, où le manga bénéficie déjà d'une légitimité académique. Ces exemples

pourraient inspirer les bibliothèques universitaires françaises dans la constitution de fonds cohérents, dans l'organisation d'expositions ou encore dans l'élaboration de guides de recherche thématiques comme les LibGuides.

Même si nous ne l'avons pas abordé directement dans notre raisonnement, nous avons également pensé à l'intégration du manga numérique, qui est une pratique de plus en plus accrue, notamment auprès des étudiants, en raison de la pratique du *scantrad*⁶⁰. Il existe sur le marché français des acteurs du manga numérique comme la plateforme **Izneo** et **Mangas.io** qui sont des offres légales proposant des mangas numériques sous la forme d'abonnement ou d'achat individuel. Des réseaux de bibliothèques municipales proposent dans leurs offres numériques un accès à ce type de plateforme. Il peut donc être intéressant pour les bibliothèques universitaires de se pencher sur ce type d'offre, qui semble compatible avec les abonnements institutionnels.

Finalement et sur une période plus longue, l'inclusion du manga dans une politique documentaire plus globale portant sur la bande dessinée paraît nécessaire. On en tirerait non seulement les moyens de maintenir le manga dans les collections universitaires, mais il serait possible également de le relier à un questionnement plus vaste portant sur la place des cultures populaires dans l'enseignement supérieur et la recherche.

⁶⁰ Le *scantrad* est un terme qui désigne un manga numérisé et traduit par des fans, disponible gratuitement sur Internet. Cette pratique ne respecte pas la législation sur le droit d'auteur puis que cela modifie et distribue une œuvre sans l'accord des ayants droit.

CONCLUSION

Dans ce mémoire, nous avons essayé au mieux de comprendre la place et les enjeux liés à l'intégration du manga dans les bibliothèques universitaires, en interrogeant à la fois la légitimité de ce médium, mais aussi ses usages pédagogiques ainsi que les pratiques de gestion documentaire qui lui sont associées, afin d'obtenir des clés de compréhension pour la constitution d'un fonds manga dans une bibliothèque universitaire. Ce focus sur la légitimité du manga est pour nous fondamental afin de pouvoir justifier la présence de ce type de fonds dans des établissements comme les bibliothèques universitaires. Mais nous n'oublions pas non plus la dimension loisirs de ce type de fonds. L'analyse de l'offre éditoriale existante, ainsi que nos entretiens auprès des bibliothèques de l'université de Reims Champagne-Ardenne, ainsi que la bibliothèque de l'INSA de Lyon et la BU sciences de l'Université Lyon 1 ont été des bases précieuses pour notre réflexion.

D'après nos résultats, nous pouvons constater que le manga connaît une légitimation progressive en France, mais reste encore perçu comme une lecture de l'ordre du loisir dans certains établissements. En effet, lors de notre prise de contact pour nos entretiens, plusieurs bibliothèques ont refusé notre demande, la principale raison étant que le manga ne faisant pas partie de la politique documentaire des établissements, en raison d'un budget insuffisant et de l'indisponibilité d'un espace adéquat.

Les bibliothèques ayant accepté notre demande proposent des mangas, mais dans un contexte de fonds loisirs, tout en n'oubliant pas que le manga peut avoir une valeur pédagogique, ce qui est plutôt positif. Ces bibliothèques ont, par ailleurs, souligné les difficultés de la mise en place de ce type de fonds en BU comme le manque de moyens, les contraintes budgétaires et de l'espace dédié ainsi que la méconnaissance éditoriale. De plus, ces exemples montrent également que les fonds manga attirent un public étudiant, que ce soit pour la consultation ou les événements culturels dédiés.

Ce mémoire met en lumière le rôle du manga comme une ressource culturelle et pédagogique légitime en BU, tout en mettant en avant des pratiques professionnelles concrètes et propose plusieurs pistes afin de constituer et valoriser un fonds manga cohérent. Toutefois, en raison du peu de bibliothèques ayant

répondu à notre demande, le terrain de l'enquête ne permet pas d'avoir une vision plus nationale des pratiques liées au manga en BU. Cependant, la BU Science est sûrement à l'heure actuelle la bibliothèque universitaire possédant le plus de références sur le manga, en raison de la création du FSM depuis plus de dix ans.

Dans ce cadre, le manga se présente maintenant tant comme un outil d'attractivité pour les bibliothèques que comme un outil pédagogique et de participer au dialogue entre culture populaire et culture savante. Sa présence en bibliothèque universitaire est révélatrice de l'évolution des pratiques culturelles étudiante et de la faculté des institutions à s'adapter aux évolutions des sociétés. Si un effort reste encore à faire pour lever les résistances encore présentes, les expériences constatées ici montrent que le manga a toutes les qualités requises pour faire partie durablement des politiques documentaires en milieu universitaire.

Pour conclure, le manga ne se contente plus d'être une lecture dite de loisirs : il est désormais porteur de savoir, d'échange et de légitimation culturelle. Les bibliothèques universitaires qui sauront reconnaître et valoriser ce potentiel s'inscrivent pleinement dans cette démarche affirmant leur rôle de passerelles entre cultures, disciplines et générations.

SOURCES

Articles de presse/ Articles de presse en ligne :

BENTURA, Nathanaël, 2024. Littérature, histoire, philosophie... quand les mangas veulent éduquer les enfants. *Le Point* [en ligne]. 15 novembre 2024. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/pop-culture/div-litterature-histoire-philosophie-quand-les-mangas-veulent-eduquer-les-enfants-div-15-11-2024-2575419_2920.php

BRUNEL, Clara, 2015. Des classiques de la littérature convertis en mangas. *Le Point* [en ligne]. 11 mars 2015. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/livres/des-classiques-de-la-litterature-convertis-en-mangas-11-03-2015-1911816_37.php [Consulté le 14 février 2025].

CROQUET, Pauline, 2021. « Le Sommet des dieux » : Comment Jiro Taniguchi est devenu un mangaka à part dans le cœur des Français. *Le Monde* [en ligne]. 22 septembre 2021. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/09/22/le-sommet-des-dieux-comment-jiro-taniguchi-est-devenu-un-mangaka-a-part-dans-le-c-ur-des-francais_6095591_4408996.html [Consulté le 31 juillet 2025].

Equipe JDJ, 2025. Histoire & Manga : une sélection pour mélanger lecture et culture ! *Journal du Japon* [en ligne]. 9 mai 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldujapon.com/2025/05/09/histoire-manga-une-selection-pour-melanger-lecture-et-culture/> [Consulté le 24 juillet 2025].

Equipe Akiba, 2024. Akiba N° 11 : Dossier Manga et Histoire : MANGA & HISTOIRE — Le passé réinventé. AKIBA, n° 11. Diverti Éditions, 10 avril 2024.

LABÉ, Yves-Marie, 2009. L'ODYSSÉE DE LA BD SPÉCIALE LOUVRE. *Le Monde* [en ligne]. 4 avril 2009. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/vous/article/2009/04/04/l-odysee-de-la-bd-speciale-louvre_1176550_3238.html [Consulté le 1 août 2025].

LAGNIEZ, Léo et CHAMBELLANT, Paul, 2024. Comment la France est devenue la seconde patrie du manga. *Le Point* [en ligne]. 2 juin 2024. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/culture/comment-la-france-est-devenue-la-seconde-patrie-du-manga-02-06-2024-2561747_3.php [Consulté le 10 mai 2025].

La Rose de Versailles, un manga toujours révolutionnaire cinquante ans après, 2022. *Le Figaro* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/bd/la-rose-de-versailles-un-manga-toujours-revolutionnaire-cinquante-ans-apres-20221015> [Consulté le 25 juillet 2025].

MORALES, Milan, 2024. Chronique Manga : Chroniques de la mariée de Bretagne # 01. [en ligne]. 10 avril 2024. Disponible à l'adresse : <https://www.generationbd.com/manga/7713-chronique-manga-chroniques-de-la-mariee-de-bretagne-01.html> [Consulté le 24 juillet 2025].

PAQUOT, Valentin, 2025. Tomato Soup : « on se demande toujours à quel moment on peut apporter une pointe de fiction dans un récit historique ». [en ligne]. 5 mars 2025. *L'internaute* Disponible à l'adresse : <https://www.linternaute.com/livre/mangas/6769308-tomato-soup-on-se-demande-toujours-a-quel-moment-on-peut-apporter-une-pointe-de-fiction-dans-un-recit-historique/> [Consulté le 24 juillet 2025].

SCHWENTZEL, Christian-Georges, 2019. « Reine d'Égypte », ou les pharaons version manga. *The Conversation* [en ligne]. 4 juillet 2019. Disponible à l'adresse : <http://theconversation.com/reine-degypte-ou-les-pharaons-version-manga-119338> [Consulté le 24 juillet 2025].

THIÉBAULT, Julyan, 2024. Manga & Sport. *L'Union* [en ligne]. 21 novembre 2024. Disponible à l'adresse : <https://www.univ-reims.fr/bu/culture/la-culture-a-la-bu/manga-sport,27902,45491.html> [Consulté le 22 janvier 2025].

VASSEUR, Victor, 2025. Après des années de croissance, le marché du manga s'essouffle. France Inter [en ligne]. 7 juillet 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/l-info-de-france-inter-8320510> [Consulté le 2 août 2025].

Enquête :

Centre national du livre. 2025. *Baromètre 2025 « Les Français et la lecture »*. Réalisé par Ipsos. Publié le 8 avril 2025. Disponible sur : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2025>

Entretiens :

Entretien avec François Godin, conservateur et responsable adjoint de la BU de Reims Champagne Ardennes (durée : 2H)

Entretien avec Brigitte Prudhomme, responsable des collections à la bibliothèque de l'INSA et Achille Barrault-Plich, coordinateur et gestionnaire de collection (durée : 2H30)

Entretien avec Florence Gaume, responsable de Quartier Libre à la BU Sciences de l'Université Lyon 1 (durée : 3H30)

Manga :

OHKUBO, Kei, 2015. *Arte*. Komikku édition.

SAKAMOTO, Shinichi, 2015. *Innocent*. Delcourt/Tonkam.

TOMATO, Soup, 2024. *Jaadugar : La légende de Fatima*. Glénat.

YUKIMURA, Makoto, 2009. *Vinland Saga*. Kurokawa

MOOC :

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et Fondation Orange. 2023. *MOOC Comics et Manga*. Disponible sur : <https://mooc-culturels.fondationorange.com/enrol/synopsis/index.php?id=352>

Sites Web/Podcasts :

About | Billy Ireland Cartoon Library & Museum, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://cartoons.osu.edu/about> [Consulté le 22 juillet 2025].

C, Pierre, 2018. Kingdom, un livre d'Histoire fait manga — Kingdom, a History book made into a manga. Ramen-toi [en ligne]. 9 mai 2018. Disponible à l'adresse : <https://ramentoiscpo.wordpress.com/2018/05/09/kingdom-ou-comment-apprendre-lhistoire-tout-en-la-rendant-epique-kingdom-or-how-to-teach-an-epic-history-lesson/> [Consulté le 25 juillet 2025].

Collection Classiques - Editions Soleil, [sans date]. manga-news.com [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.manga-news.com/index.php/collection/Classiques> [Consulté le 29 juillet 2025].

Docu-Manga : Kotodama Archives, [sans date]. Éditions Petit à Petit [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.petitapetit.fr/collection/kotodama/> [Consulté le 29 juillet 2025].

Éditions de l'Opportun : découvrir, rire et surprendre - Recherche Manga, [sans date]. Éditions de l'Opportun [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.editionsopportun.com/search?utf8=%E2%9C%93&q=manga> [Consulté le 28 juillet 2025].

Festival Science et Manga, [sans date]. BU Lyon 1 [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://portaildoc.univ-lyon1.fr/culture/festival-science-et-manga> [Consulté le 4 août 2025].

FIGUERES, Thomas, 2019. Akira Toriyama (Dragon Ball), Chevalier de l'Ordre des Arts et des (...). ActuaBD [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.actuabd.com/Akira-Toriyama-Dragon-Ball-Chevalier-de-l-Ordre-des-Arts-et-des-Lettres> [Consulté le 29 avril 2025].

Focus sur la déferlante manga ! | CNLJ - La joie par les livres, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://cnlj.bnf.fr/fr/page-editorial/focus-manga> [Consulté le 10 mai 2025].

HOMMEL, Élodie, 2020. Dossier Lectures de jeunes adultes : Portrait de lecteur # 1 : Nathan. [en ligne]. 24 novembre 2020. Disponible à l'adresse : <https://pro.bpi.fr/ark:/34201/tx10039087t> [Consulté le 2 août 2025].

Japanese Collection | Yale Library, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://library.yale.edu/collection-development/statements/japanese-collection> [Consulté le 22 juillet 2025].

JULIE, 2024. Le manga peut-il être un outil pédagogique ? – #5DC – S10E6. *La 5e de Couv' - Le podcast de débat autour du manga !* [en ligne]. 22 octobre 2024. Disponible à l'adresse : <http://la5edecouv.fr/podcast/le-manga-peut-il-etre-un-outil-pedagogique-la-5e-de-couv-5dc-saison-10-episode-6/> [Consulté le 14 février 2025].

KUROSAMOI | Lisez.com ! [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lisez.com/kurosavoir> [Consulté le 31 juillet 2025].

L'aménagement des espaces en BU, 2017. Innovation en bibliothèque universitaire [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://innovationbibliothequeuniversitaire.wordpress.com/2017/05/28/lamenagement-des-espaces-en-bu/> [Consulté le 2 août 2025].

L'histoire en manga, 2025. Bayard Éditions [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.bayard-editions.com/livres/collections/4853-lhistoire-en-manga> [Consulté le 31 juillet 2025].

La plus célèbre bibliothèque de mangas - Google Arts & Culture, [sans date]. Google Arts & Culture [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://artsandculture.google.com/story/la-plus-célèbre-bibliothèque-de-mangas/ZgWhUkNHUjVdKQ> [Consulté le 22 juillet 2025].

La valorisation des collections, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheque.pasdecalais.fr/mediatheque/valorisation-des-collections.aspx?lg=fr-FR> [Consulté le 6 août 2025].

Les grands noms de l'Histoire en manga | nobi nobi !, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.nobi-nobi.fr/livres-les-grands-noms-de-lhistoire-en-manga/> [Consulté le 29 juillet 2025].

Les guides mangas, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.h-k.fr/gm> [Consulté le 28 juillet 2025].

Manga | ...bibliographic notes about manga..., [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://library.osu.edu/site/manga/> [Consulté le 22 juillet 2025].

Manga Edutainment !, 2015. The Nippon Foundation [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://en.nippon-foundation.or.jp/news/articles/2015/20151007-20969.html> [Consulté le 30 juillet 2025].

これも学習マンガだ！, [sans date].これも学習マンガだ！ [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://gakushumanga.jp/> [Consulté le 31 juillet 2025].

Manga success story, 2024. *France Inter* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-18-20-un-jour-dans-le-monde/le-18-20-un-jour-dans-le-monde-du-jeudi-18-juillet-2024-3270751> [Consulté le 10 décembre 2024].

Médiathèque : les 7 clés du tiers-lieu, [sans date]. Livres Hebdo [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.livreshebdo.fr/article/mediatheque-les-7-cles-du-tiers-lieu> [Consulté le 2 août 2025].

MIYAMOTO, Hirohito, 2020. « Manga Edutainment! » : des mangas divertissants et instructifs - Google Arts & Culture. *Google Arts & Culture* [en

ligne]. 2020. Disponible à l'adresse : <https://artsandculture.google.com/story/manga-edutainment-des-mangas-divertissants-et-instructifs/JQURUIA33DKyYA> [Consulté le 22 janvier 2025].

PROTIN, Lucas, 2023. Projet Manga à ta B.U – Manga Paradise. [en ligne]. 15 février 2023. Disponible à l'adresse : <https://manga-paradise.fr/projet-manga-a-ta-b-u/> [Consulté le 7 août 2025].

RINGO, 2024. « Frieren », « Sans Jamais nous connaître » : deux œuvres qui nous rappellent que l'on a qu'une vie. *Mouv'* [en ligne]. 4 décembre 2024. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/la-reco-manga-de-ringo/la-reco-manga-de-ringo-du-mercredi-04-decembre-2024-4710156> [Consulté le 10 décembre 2024].

Soutien aux libraires, manga, poésie : Rima Abdul-Malak, ministre très Culture, 2022. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://actualitte.com/article/106591/politique-publique/soutien-aux-libraires-manga-poesie-rima-abdul-malak-ministre-tres-culture?utm_source=chatgpt.com [Consulté le 29 avril 2025].

BIBLIOGRAPHIE

BAUDOT, Anne, 2009. *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga* [en ligne]. Lyon : ENSSIB. Disponible à l'adresse <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/2039-mauvais-genres-dans-les-bibliotheques-publiques-les-l-exemple-du-manga.pdf>

BERTHOU, Benoît, 2011. Les métamorphoses de la lecture de bande dessinée. [en ligne]. 1 janvier 2011. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0036-006> [Consulté le 9 janvier 2024].

BOUISSOU, Jean-Marie. *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Paris : Philippe Picquier, 2010.

CARACO, Benjamin, 2024. Mode d'emploi. In : *Valoriser les bandes dessinées et les mangas en bibliothèque : Loisirs et médiation des savoirs* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib. pp. 9-16. La Boîte à outils. ISBN 978-2-37546-186-0. [Consulté le 10 mars 2025]

GAILLARD, Jean, 2023. Les représentations des masculinités dans les mangas shônen d'action et shôjo de romance, Université Toulouse-Jean Jaurès

GAUME, Florence et RAPATEL, Livia, 2016. Le festival Science et Manga, une manifestation originale de la BU Lyon 1. In : ANCELIN, Justine (éd.), *Médiatiser la science en bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib. pp. 134-140. La Boîte à outils. ISBN 978-2-37546-089-4. [Consulté le 22 janvier 2025].

GAUTHÉ, Sarah, 2024. La bande dessinée en bibliothèque universitaire : entre divertissement et scientificité. In : CARACO, Benjamin (éd.), *Valoriser les bandes dessinées et les mangas en bibliothèque : Loisirs et médiation des savoirs* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib. pp. 73-83. La Boîte à outils. ISBN 978-2-37546-186-0. [Consulté le 10 mars 2025].

GUILBERT, Xavier, 2011. La légitimation en devenir de la bande dessinée. *Comicalités. Études de culture graphique* [en ligne]. 17 mai 2011. DOI [10.4000/comicalites.181](https://doi.org/10.4000/comicalites.181). [Consulté le 9 janvier 2024].

GULLON, Théo, 2023. *La place du manga au sein des bibliothèques de lecture publique* [en ligne]. ENSSIB. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/71823-la-place-du->

[manga-au-sein-des-bibliotheques-de-lecture-publique.pdf](#) [Consulté le 11 mars 2025].

HAON, Sandrine, 2012. De la médiation pour quels publics ? In : *Musique en bibliothèque* [en ligne]. Éditions du Cercle de la Librairie. pp. 185-200. [Consulté le 2 octobre 2024]

HOMMEL, Élodie et LAVIELLE, Julie, 2023. Lire et devenir adulte:Évolution des usages et pratiques de lecture à l'entrée dans l'âge adulte. *Agora débats/jeunesses*. 27 octobre 2023. Vol. 95, n° 3, pp. 53-68. DOI [10.3917/agora.095.0053](#).

LACÔTE-GABRYSIK, Lyllette, 2015. La lecture des étudiants entre plaisir et contraintes. *Communication. Information médias théories pratiques* [en ligne]. 29 janvier 2015. N° Vol. 33/1. DOI [10.4000/communication.5234](#). [Consulté le 20 février 2025].

LATAPIE, Sarah, 2018. Mangas et adolescents, La recherche d'une ouverture culturelle par la pratique de lecture des mangas. Université Toulouse-Jean Jaurès.

LEBLANC, Olivia, 2023. Les Misérables en shōnen : enjeux et manifestations d'une adaptation en manga d'une œuvre littéraire ? Université Catholique de Louvain

LEMESLE, Alice, 2009. Accueil des étudiants de niveau licence. [en ligne]. 1 janvier 2009. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-05-0028-005> [Consulté le 13 novembre 2024].

MASUCHIKA, Glenn et BOLDT, Gail, 2010. Japanese Manga in Translation and American Graphic Novels: A Preliminary Examination of the Collections in 44 Academic Libraries. *The Journal of Academic Librarianship*. novembre 2010. Vol. 36, n° 6, pp. 511-517. DOI [10.1016/j.acalib.2010.08.007](#).

MCGURK, Caitlin, 2016. Maureen Donovan and the Manga Collection at The Ohio State University Library: An Interview with Maureen Donovan. *Journal of East Asian Libraries*. 2016. N° 162.

MORITA, Naoko, 2009. Bande dessinée et pédagogie : pour une esthétique du « manga d'information » au Japon. In : SIMON-OIKAWA, Marianne et RENONCIAT, Annie (éd.), *La pédagogie par l'image en France et au Japon* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes. pp. 93-104. Interférences. ISBN 978-2-7535-4683-7. [Consulté le 26 novembre 2024].

PEREZ-PRADA, Nicolas, 2016. La « Nouvelle Manga » et autres vicissitudes de la légitimation du manga en France. *ALTERNATIVE FRANCOPHONE*. 22 septembre 2016. Vol. 1, n° 10, pp. 67-80. DOI [10.29173/af28183](#).

RABOT, Cécile, 2015. Chapitre 2. La valorisation des collections. In : *La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib. pp. 68-91. Papiers. ISBN 978-2-37546-065-8. [Consulté le 11 mars 2025].

RENARD, Julie, 2011. *La médiation du manga en France : un lent processus de légitimation* [en ligne]. Toulouse 2. Disponible à l'adresse : <https://theses.fr/2011TOU20123>.

RENARD, Julie, 2009. L'étude du manga ou la construction de l'objet de recherche en SIC ». *Sciences de la société* [En ligne. 2009. N° 78, pp. 157-168. DOI <https://doi.org/10.4000/sds.8924>.

RICHARD, Olivier, 2012. *Manga, les 120 incontournables : La mangathèque idéale*.

RICHE, Pauline, 2019. Le manga français : étude d'un genre émergent en France, entre influences japonaises et spécificités françaises. Université Toulouse-Jean Jaurès

RIOT, Mathilde, 2013. *La bande dessinée en bibliothèque d'enseignement supérieur* [en ligne]. ENSSIB. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64023-la-bande-dessinee-en-bibliotheque-d-enseignement-superieur.pdf>.

SUVILAY, Bounthavy et TADDEI, Édith, 2019. Les mangas : faire entrer les lectures privées à l'école et les constituer en objets littéraires. *Le français aujourd'hui*. 2019. Vol. 207, n° 4, pp. 79-91. DOI [10.3917/lfa.207.0079](https://doi.org/10.3917/lfa.207.0079).

SUVILAY, Bounthavy. 2020. *Préhistoire du manga en France : la mise aux normes locales*. Publié le 8 juillet 2020 sur le blog personnel de l'autrice. Disponible à l'adresse : <https://bounthavy.com/prehistoire-du-manga-en-france-la-mise-aux-normes-locales/>

VANHÉE, Olivier, 2021. Les usages de la « japonité ». Enquête sur les intermédiaires culturels des mangas en France. *Réseaux*. 2021. Vol. 226-227, n° 2-3, pp. 99-125. DOI [10.3917/res.226.0099](https://doi.org/10.3917/res.226.0099).

TAVEAU, Ivan, 2023. *La philo des mangas*.

ANNEXES

Table des annexes

GRILLE D'ENTRETIEN POUR LES PROFESSIONNELS DES BIBLIOTHEQUES	94
---	----

GRILLE D'ENTRETIEN POUR LES PROFESSIONNELS DES BIBLIOTHEQUES

Partie 1 : Présentation du fonds manga en BU

- Pouvez-vous nous présenter le fonds manga de votre bibliothèque universitaire (taille, diversité des titres, évolution) ?
- Quelle est la date de de création du fonds et en quelle occasion ce fonds a-t-il été constitué ?

Partie 2 : Acquisition et gestion du fonds

- Quels sont vos critères de sélection pour l'acquisition de mangas ?
- Est-ce que vous pouvez me donner cinq exemples de mangas acquis récemment ?
- Faites-vous des acquisitions sur des mangas scientifiques et/ ou pédagogiques ?
- Faites-vous des acquisitions sur des ouvrages de vulgarisation en lien avec le manga ?
- Quels sont les défis liés à la gestion et à l'entretien du fonds manga en BU ?
- A combien s'élève le budget pour les acquisitions de manga ? Dans quelle proportion par rapport au budget documentaire ?

Partie 3 : Médiation et valorisation du fonds

- Quelles actions de valorisation du fonds manga mettez-vous en place (expositions, clubs, événements) ?
 - Travaillez-vous avec des enseignants ou des chercheurs pour intégrer le manga dans les cursus universitaires ?
-

- Y a-t-il des collaborations avec des associations étudiantes ou des acteurs culturels pour promouvoir le manga ?

3.5. Focus sur le Festival Science et Manga :

(Questions supplémentaires posés à Florence dans le cadre du FSM)

Contexte et objectifs

- Pourquoi avoir choisi le manga comme support de médiation scientifique en bibliothèque universitaire ?
- Quels publics ciblez-vous avec cet événement (étudiants, enseignants, chercheurs, grand public) ?

Organisation et programmation

- Comment sélectionnez-vous les thèmes et les mangas mis en avant lors du festival ?
- *Quels types d'activités sont proposés (conférences, expositions, ateliers, projections, rencontres avec des auteurs) ?*
- *Faites-vous appel à des experts (enseignants-chercheurs, auteurs, éditeurs) pour enrichir le contenu du festival ?*

Impact et réception

- Quel a été le retour du public sur les précédentes éditions du festival ?
- Avez-vous observé un effet sur la fréquentation de la bibliothèque ou sur l'intérêt pour le fonds manga ?
- Y a-t-il des retombées académiques, par exemple des travaux universitaires ou des collaborations initiées à la suite du festival ?

Enjeux et perspectives

- Quels sont les défis que vous rencontrez dans l'organisation de cet événement ?
- Selon vous, ce modèle de festival pourrait-il être reproduit dans d'autres bibliothèques universitaires ?
- Quelles sont les évolutions ou améliorations envisagées pour les prochaines éditions du festival ?

Partie 4 : Usage et public cible

- Quel pourcentage d'étudiants emprunte et consulte les mangas ?
- Quel est le pourcentage de prêts de manga par rapport à l'ensemble des prêts ?
- Avez-vous observé des usages spécifiques (consultation sur place, emprunts fréquents, ou plus rare, des utilisations dans des travaux académiques) ?
- Proposez-vous des recommandations de lectures ou des sélections thématiques autour du manga ?
- Quels sont les mangas les plus empruntés par le public ?

Partie 5 : Légitimité du manga en BU

- Comment le manga est-il perçu par la communauté universitaire (enseignants, chercheurs, étudiants) ?
 - Rencontrez-vous des résistances ou des critiques concernant la présence du manga en BU ? Si oui, quelles sont-elles ?
-

- Selon vous, en plus de l’aspect “lecture loisir”, le manga a-t-il une valeur pédagogique en BU ?
- Avez-vous observé une évolution dans l’acceptation du manga en bibliothèque universitaire ?

Partie 6 : Perspectives et recommandations

- Comment voyez-vous l’évolution du fonds manga dans votre BU ?
- Quels conseils donneriez-vous à une bibliothèque universitaire souhaitant développer un fonds manga ?
- Avez-vous des suggestions pour améliorer la reconnaissance du manga dans le milieu universitaire ?

GLOSSAIRE

Comiket : diminutif de Comic Market. Il s'agit de la plus grande convention de dōjin au monde qui se tient deux fois par an au Japon à Tokyo.

Cosplay : pratique qui consiste à se déguiser et à incarner un personnage issu d'un manga, d'un anime, d'un film ou d'un jeu vidéo.

Dōjin : manga réalisé par un ou des amateurs. Plusieurs mangaka ont commencé leurs carrières avec des doujins.

MangaNews : Site web français de référence dédié à l'actualité du manga, de l'anime, et plus largement de la culture japonaise. On y retrouve des fiches sur chaque manga édité en France avec auteur, genres, date etc...

Scantrad : terme qui désigne un manga numérisé et traduit par des fans, disponible gratuitement sur Internet. Cette pratique ne respecte pas la législation sur le droit d'auteur puis que cela modifie et distribue une œuvre sans l'accord des ayants droit.

Shonen : désigne des mangas destinés principalement aux jeunes garçons. Il met l'accent sur l'action, l'aventure, la compétition et la volonté de se surpasser.

Shojo : désigne des mangas destinés principalement aux jeunes filles, il aborde une multitude de sujets différents comme les histoires d'amour ou les histoires d'horreur.

Seinen : désigne des mangas destinés à un public plus mature, notamment les jeunes adultes. Les thèmes sont souvent plus profonds, sombres ou réalistes que le shonen.

Yokai : Ce mot désigne des créatures surnaturelles, qui peuvent prendre différentes formes, dans la culture japonaise.

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	11
I — DU REJET A L’INTEGRATION : UNE LENTE LEGITIMATION DU MANGA.....	21
1- Définition du manga et historique de son processus de légitimation	21
2- Le manga en tant que support pédagogique, mais aussi objet de recherche.....	25
3- Le manga en bibliothèque universitaire : un aperçu de ce qui se fait à l’étranger.....	31
II — CONSTITUTION D’UN FONDS MANGA ADAPTE AUX BU	39
1— Richesse du manga : Multiples possibilités selon les critères comme le budget, la gestion de la collection et les espaces dédiés	39
2— Offres éditoriales alliant Manga et Pédagogie	48
3— Mettre en place un fonds manga : intérêt d’un espace de détente et lien avec les habitudes de lecture des étudiants	56
III — MEDIATION ET VALORISATION D’UN FONDS MANGA EN BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE	62
1— Médiation culturelle du manga à l’université : des exemples qui fonctionnent auprès du public	62
2— Collaborations universitaires avec différents acteurs et structures	69
3— Valorisation d’un fonds manga en bibliothèque universitaire	73
4— Préconisations et perspectives.....	78
CONCLUSION	81
SOURCES.....	83
BIBLIOGRAPHIE.....	89
ANNEXES.....	93
GLOSSAIRE.....	99
TABLE DES MATIERES.....	105
